

LES RÉGIONS

LE DEVOIR, LE JEUDI 12 MAI 1994

Depuis avril

L'hôpital de Sainte-Agathe est sous tutelle

L'hôpital de Sainte-Agathe est sous tutelle. Certaines pratiques qui avaient cours dans le département de gynéco-obstétrique ont poussé le ministère de la Santé et des Services sociaux à nommer un tuteur.

«Il faut qu'on arrête de faire certains actes tant que certaines personnes n'auront pas la formation nécessaire», dit Michel Léger, directeur général de la Régie régionale de la Santé et des services sociaux des Laurentides. Il donne, en pesant ses mots et en citant un cas aussi éloigné d'un accouchement que possible, un exemple des actes posés. C'est, dit-il, comme si un médecin diagnostiquait une appendicite, opère le patient et se rend compte qu'il n'avait pas la maladie diagnostiquée.

Un observateur qui avait été nommé en décembre par la Régie régionale n'a pas réussi à régler le conflit qui envenime les relations entre les groupes de chirurgiens, entre les chirurgiens et l'administration et entre les anesthésistes et la direction. Le tuteur actuel, Julien Veilleux, directeur général de l'Hôtel-Dieu de Québec, est entré en fonction le 29 avril dernier. Il n'a pas retourné notre appel.

«Ça prend une main de fer pour corriger ces orientations médicales», dit Michel Léger. Il faut faire un ménage pour obtenir une unité dans l'approche médicale.

L'hôpital de Sainte-Agathe compte une centaine de lits de courte durée. Il est jumelé à un centre d'accueil pour personnes âgées et a été fusionné avec l'ancien Mont-Sinai, spécialisé dans le traitement de la tuberculose qui reçoit aujourd'hui des patients en psychiatrie. Les deux plus gros centres hospitaliers des Laurentides sont ceux de Saint-Jérôme et de Saint-Eustache.

R. D.

Pour assurer une saine exploitation

Des municipalités veulent gérer la forêt publique

RACHEL DUCLOS
LE DEVOIR

Les villages de plusieurs régions en ont assez de voir les compagnies forestières saigner à blanc des forêts qui, bien que publiques, sont situées à l'intérieur de leur territoire. Ils demandent au gouvernement de leur céder la gestion de ces terrains pour créer les emplois qui vont à long terme assurer leur survie.

«On ne veut pas faire bûcher notre montagne à blanc», dit Réjean Lamarre, président de la Corporation de développement de La Rédemption, un village de 600 habitants qui, en novembre dernier, a monté des barrières pour empêcher une compagnie forestière de couper «ses» arbres. «C'est comme ça qu'on va maintenir le milieu rural. La bataille qu'on mène, c'est de faire travailler nos jeunes».

La municipalité de La Rédemption a bâti un projet de ferme forestière où travailleraient six à huit personnes. Elle voudrait qu'éventuellement, une scierie s'installe chez elle.

La Scierie Mitis a cependant des droits de coupe pour encore 19 ans sur ce territoire. Il faut donc que le ministère des Ressources naturelles, en plus du moratoire de 5 ans sur la coupe du bois récemment décrété, brise le contrat qu'il a établi avec la compagnie et qu'il cède à la municipalité les terres visées.

Le Bas-Saint-Laurent, l'Abitibi et bientôt le Saguenay-Lac-Saint-Jean négocient la cession de ces terres — les lots intramunicipaux — par le gouvernement, qu'il en ait offert l'exploitation à des compagnies ou non. Et les négociations s'éternisent: plus de sept ans pour l'Abitibi.

Les régions ont manifesté leur volonté de voir le dossier progresser, la semaine dernière, lors d'un colloque sous le thème «La forêt et son milieu». 230 personnes de toutes les régions ont assisté à la rencontre, dont plus d'une centaine du Bas-Saint-Laurent. «On voulait qu'ils s'aperçoivent qu'on était là. Je pense qu'on a réussi», indique Adéodat Saint-Pierre, président de la coalition urgence rurale du Bas-Saint-Laurent.

Les régions et les villages veulent contrôler leurs ressources et avoir la possibilité de garder chez eux les revenus de la vente du bois. «Il faut que l'usufruit de la forêt régionale reste régionale», dit Hugues Dionne, professeur en développement régional à l'Université du Québec à Rimouski.

Depuis plus de 25 ans, les gens du Bas-Saint-Laurent veulent mettre sur pied des fermes forestières gérées comme des coopératives par les gens du milieu, où la forêt serait gérée sainement. «Les fermes forestières, ça fait 25 ans que les gens se battent pour ça, mais il n'y a pas d'écho politique. Le gouvernement est lié par les grosses entreprises», dit Hugues Dionne.

«Il y a un déséquilibre entre les forêts publiques qui sont à 90% aux mains de l'État et dont les profits sont privés», dit Jean Désy, professeur à l'Université du Québec à Chicoutimi et directeur du groupe de recherche Forespoir.

Les lots intramunicipaux sont publics, mais sont exploités par des compagnies forestières qui tiennent à les garder quand il reste quelque chose à en tirer. Car si la Rédemption pense créer des emplois et exploiter sa forêt dès que le gouvernement lui aura cédé la gestion des terres, les villages d'Abitibi et du Saguenay-Lac-Saint-Jean et plusieurs du Bas-Saint-Laurent devront être patients. Leurs lots dévastés ne rapporteront pas de sitôt. «La forêt est en mauvais état. Tu plantes pour tes enfants et tes petits-enfants, affirme Pierre Monfette, directeur général de la MRC Rouyn-Noranda. Ça va donner un coup de main, mais ce n'est pas l'Eldorado. Il faut une vision à long terme».

D'où l'urgence d'une entente entre le gouvernement et les régions. «La décision d'aujourd'hui sera efficace dans 30 à 40 ans. Si on ne la prend pas tout de suite, on ne fait que perpétuer une situation de sous-développement», dit Hugues Dionne.

L'Abitibi-Témiscamingue devrait s'entendre avec le gouvernement d'ici quelques mois. Elle ne pourra cependant avoir que 2000 lots éparpillés, sur les 9000 qu'elle convoitait. La région a créé une table régionale de concertation pilotée par le Conseil régional de développement (CRDAT). Elle désire remettre la gestion des lots aux municipalités qui en feront ce qu'elles désirent. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean s'est inspiré de ce modèle, mais veut que ce soit un ensemble d'organismes régionaux qui gère les lots. Il reste à créer un consensus régional avant de négocier avec le gouvernement. Le Bas-Saint-Laurent négocie à la pièce et la Coalition urgence rurale coordonne les efforts.

Les municipalités ne tireront pas de très grands bénéfices pécuniaires des lots intramunicipaux. Quelques emplois par ci par là qui sont cruciaux pour un village de quelques centaines d'habitants. Ils donneront cependant



aux régions un plus grand contrôle sur leurs ressources et leur développement. «Les lots prennent une valeur symbolique, car ils sont une manifestation de la volonté d'occuper le territoire», dit Hugues Dionne. C'est un dossier clé en développement régional.

La santé en région

Difficile de faire soigner sa dépression en Outaouais

La région est la plus déficitaire au Québec quant à la santé mentale

Les gens qui souffrent de dépression ne peuvent être hospitalisés en Outaouais: tous les lits réservés à la psychiatrie sont occupés. La région est de loin la plus déficitaire au Québec quant à la santé mentale et la situation, loin de s'améliorer, empire.

Il n'y a que 18 psychiatres pour desservir l'immense région qui s'étend de Maniwaki, à Hull, à Shawville. Ottawa compte à elle seule 220 psychiatres. «On ne peut pas se permettre d'hospitaliser des patients qui ne sont pas complètement hallucinés ou suicidaires», déplore le Dr André Gagnon, psychiatre à l'hôpital Pierre-Janet de Hull, le seul hôpital psychiatrique de la région. Si ça se produisait à Montréal, il y aurait des scandales autour de ça.

En Outaouais, il se dépense moins de 60\$ par citoyen en santé mentale, alors qu'à Montréal, ce montant atteint 235\$. La moyenne provinciale est de 75\$.

«Je n'ai jamais opéré avec un couteau de plastique, mais c'est l'impression que j'ai après chaque journée de travail», dit le Dr Gagnon. Chaque jour, il doit refuser des patients qui auraient besoin de se faire hospitaliser. Mais ils «ne sont pas assez malades». La moitié des lits de Pierre-Janet sont occupés par des malades chroniques, alors qu'ils devraient plutôt servir à des soins aigus. Les salles d'urgence des hôpitaux régionaux sont bondées de patients qui attendent de se faire traiter en psychiatrie. Certains sont transférés à Pierre-Janet qui les refuse faute de

place et les retourne au Centre hospitalier qui les a accueillis.

En consultation, le Dr Gagnon voit des cas aigus, des manico-dépressifs qui ont besoin d'une hospitalisation urgente. Il ne peut rien faire. Souvent, il fait des pieds et des mains pour leur trouver un lit.

L'Outaouais devrait, selon les normes du ministère de la Santé et des services sociaux compter 150 lits. Il n'y en a que 111.

Le Dr Gagnon n'a pas le temps de faire un suivi efficace de ses patients. Certains doivent se contenter d'une visite par mois alors qu'ils auraient besoin de le voir une fois par semaine. De quoi donner le goût aux psychiatres de traverser la rivière des Outaouais où ils gagneraient de 30 à 40% de plus et pourraient travailler dans des conditions optimales.

Cette situation rend difficile le recrutement de médecins. «Les spécialistes ne sont pas toujours formés pour aller s'établir en région. Ils sont habitués à travailler dans des grands hôpitaux universitaires.» Le surplus de travail et le sentiment d'impuissance causé par le manque de moyens n'aident pas.

L'Outaouais, région frontalière, a longtemps été négligée à ce chapitre. Les services étaient offerts à Ottawa et les gens s'y rendaient pour les recevoir. La Régie de l'assurance-maladie du Québec perdait ainsi des millions chaque année.

En 1986, la région a décidé de rapatrier le plus de services possibles. «Si on offre des services ici,

on les contrôle mieux», dit André Gagnon. Si on n'avait pas fait ça, c'est 100 millions\$ qui seraient dépensés en Ontario.

Mais il reste beaucoup de travail à faire pour rétablir l'équilibre en santé mentale. «On soigne le tiers de ceux qui devraient être traités.» L'Outaouais, selon le Dr Gagnon, aurait besoin de 18 millions\$ pour rattraper la moyenne provinciale.

Il faudrait 20 psychiatres et de 45 à 50 lits de plus. La moyenne provinciale était de 0,72 lits par 1000 habitants en 1992, alors qu'il n'y avait que 0,38 lits par 1000 personnes en Outaouais. Seules la Montérégie et la région de Laval avaient moins de lits. Toutefois, ces régions bénéficient des services offerts à Montréal.

Le Dr Gagnon commence à être sérieusement épuisé de la lutte à l'équité qu'il mène depuis plusieurs années. Il avait vu une lueur d'espoir avec la loi 120 du ministre Marc-Yvan Côté, mais cette loi fait peur aux spécialistes qui, s'ils s'établissent en région, craignent de ne pouvoir retourner pratiquer dans les grands centres lorsqu'ils en feront la demande.

Le Dr Gagnon dénonce les coupures budgétaires dans la fonction publique. «Ça n'a pas de bon sens que des régions en déficit aient à couper autant que les autres.»

«Le pire, dit-il, c'est que ce sont les gens qui souffrent, c'est ça qui n'a plus de bon sens.» Car si on coupe des cadres, leur tâche s'ajoutera aux siennes et ce sont les patients qui écoperont. Pour le gouvernement, «c'est facile de couper dans la santé mentale, ça ne saigne pas. C'est un drame de société qui dépasse la région».

R. D.

À L'Anse-Saint-Jean

Une sculpture environnementale

Un artiste de Chicoutimi, Denys Tremblay, s'apprête à donner au mont Edouard, à L'Anse-Saint-Jean au Saguenay, le visage de Saint-Jean-Baptiste en jouant avec les diverses essences d'arbres et leur hauteur, en plantant ici et en coupant là.

L'œuvre d'une hauteur de 1000 pieds, s'intitule Saint-Jean-du-millénaire. Les travaux de 1 million\$ débuteront cet été et dureront trois ou quatre ans, mais la fresque devrait être visible dès l'été prochain.

Ce sont les habitants de L'Anse-Saint-Jean, ce village de près de 1500 habitants qui apparaissent jusqu'à l'an dernier sur les billets de 1000\$, qui ont eu l'idée d'une sculpture environnementale pour attirer les touristes chez eux l'été. Pendant la saison froide, le ski est pratiqué à L'Anse-Saint-Jean dans la station de ski que ses habitants ont construite à force de ténacité.

Saint-Jean-du-Millénaire sera uniquement visible d'un belvédère, sur le versant opposé aux pentes de ski. Les touristes pourront y accéder par le remonte-pente et un sentier les mènera derrière la montagne.

C'est Denys Tremblay, artiste-professeur à l'Université de Chicoutimi qui coordonnera les travaux. Pour lui, le mont Edouard est le site idéal. La forêt qui a été rongée par la tordeuse, est pleine de jeunes pousses qui ne feront pas de décalage avec les plantations. Le sol est excellent ainsi que la pente. «On ne pourrait pas faire ça dans une forêt mature.»

L'artiste a travaillé sur ordinateur



Une maquette du projet.

des photos qui montrent les différentes vues de Saint-Jean-du-Millénaire pendant les quatre saisons. L'hiver, un contraste noir et blanc, l'été un contraste de verts. «L'été est la saison la plus difficile pour travailler.»

Cet été sera consacré à l'arpentage et aux études environnementales. L'an prochain, près de 36 000 plants de conifères et de feuillus seront plantés. L'œuvre va durer, malgré les arbres qui vont pousser. «Je garantis l'œuvre pour 50 ans parce que ça ne pousse pas vite. C'est la durée d'une vie d'homme», indique Denys Tremblay.

La municipalité de L'Anse-Saint-Jean prévoit que Saint-Jean-du-Millénaire attirera 28 000 visiteurs la première année qui y laisseront 45 000\$. On prévoit, pour la cinquième année, 59 000 personnes et 250 000\$.

R. D.

À la découverte des sciences de la nature 2

À la découverte des sciences de la nature 4

À LA DÉCOUVERTE DES SCIENCES DE LA NATURE

N. Caron, M. Gélinas, M. Saint-Pierre, L. Desrosiers, J.-M. Bergeron

Approuvé par le MÉQ

4350, avenue de l'Hôtel-de-Ville
MONTREAL (Québec)
H2W 2H5
Téléphone:
(514) 843-5991
Télécopieur:
(514) 843-5252

1^{re} à la 6^e année

Tassé

514 879-2100

Des placements sûrs
qui rapportent beaucoupTassé & Associés, Limitée
Valeurs mobilières

Depuis 1967

LE DEVOIR
ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	\$ CAN	OR
-6.86 1928.27	-21.71 4168.21	-27.37 3629.04	-0.12 72.44	+3.00 381.80

Sommet du G-7 en 1995

Halifax gagne,
Québec perd

Manipulation politique, dit Bouchard

JEAN DION
DE NOTRE BUREAU
D'OTTAWA

Québec semblait mener la course, mais c'est plutôt à Halifax qu'aura lieu le Sommet économique des sept pays les plus industrialisés (G-7) à l'été 1995. Ainsi en a décidé hier le gouvernement du Canada.

Selon certaines informations, l'incertitude susceptible d'entourer la situation politique québécoise à ce moment — on pourrait se retrouver au beau milieu d'une campagne référendaire — aurait joué un rôle dans la décision d'Ottawa de se tourner vers une autre ville que la Vieille Capitale. Le désir d'étendre sur le territoire les événements internationaux dont le Canada est l'hôte aurait également pesé dans la balance.

Officiellement, c'est toutefois en des termes beaucoup plus pompeux que le gouvernement fédéral a justifié sa position. «Grâce au paysage qu'y procure la proximité de la mer et ce mélange d'ancien et de nouveau qu'on y retrouve, la ville de Halifax reflète bien notre dynamisme et la richesse de notre passé, et font de cette ville l'endroit tout désigné pour faire découvrir au reste du monde ce qu'est le Canada», lit-on dans un communiqué émis par le cabinet du premier ministre Jean Chrétien.

Pour Québec, c'est par ailleurs une occasion perdue de faire la promotion auprès de personnalités influentes de sa candidature aux Jeux olympiques de 2002.

En point de presse, le chef du Bloc québécois Lucien Bouchard, à qui les

journalistes venaient d'apprendre la nouvelle, s'est dit déçu. Une rencontre du G-7 au Québec «aurait permis à tous les leaders mondiaux de voir que tout se passe dans la démocratie, dans le respect des droits de tout le monde, et c'aurait été un affichage public qu'on aurait pu faire des valeurs démocratiques du Québec», a-t-il dit.

Pour M. Bouchard, si l'incertitude quant à l'avenir du Québec a bel et bien été un facteur, ce serait «très particulier». Le mot «punition» est «un peu fort», a-t-il ajouté, mais «j'y vois cependant une manipulation politique. On commence déjà à essayer de prétendre que le fait qu'on aurait au Québec un référendum, ce serait quelque chose d'antidémocratique, quelque chose de honteux qu'on devrait cacher aux leaders internationaux.»

Le chef du Bloc a par ailleurs relevé que la décision d'Ottawa équivalait à reconnaître que le Parti québécois remporterait les prochaines élections. A cet égard, «on ne veut pas montrer un gouvernement souverainiste au Québec qui sera élu démocratiquement au moment où aura lieu le G-7», ce qui, a-t-il commenté, est «ridicule», «pas très sérieux» et jouera «un rôle très négatif dans les thèses fédéralistes lorsque le débat commencera».

Le G-7 observe le principe de l'alternance entre ses membres en ce qui a trait au lieu de rencontre. Le Canada a déjà accueilli le sommet en 1981 (Montebello) et 1988 (Toronto). En juillet prochain, le meeting des dirigeants du Canada, des États-Unis, de la France, du Royaume-Uni, de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon aura lieu à Naples.

Profits doublés au premier trimestre de 1994

SNC-Lavalin se propose de faire
des acquisitions stratégiquesFRÉDÉRIC TREMBLAY
PRESSE CANADIENNE

La firme d'ingénierie SNC-Lavalin a l'intention de procéder au cours des prochaines années à l'acquisition de bureaux d'ingénieurs dans différents endroits stratégiques du monde.

En conférence de presse hier à Montréal, à l'issue de l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la société, le président de SNC-Lavalin, Guy St-Pierre, a fait savoir que son entreprise, dans le cadre de cette stratégie d'expansion, était sur le point de conclure l'achat d'une participation majoritaire dans une firme d'ingénierie du Chili.

Au cours des cinq prochaines années, SNC-Lavalin, dont les profits ont doublé au cours du premier trimestre de 1994, projette de faire l'acquisition d'une dizaine de bureaux d'ingénierie à travers le monde.

Chine, Indonésie, Taïwan et Inde

La Chine, l'Indonésie, Taïwan, et l'Inde sont quelques uns des pays qui intéressent spécialement le géant québécois de l'ingénierie pour réaliser ses projets d'expansion.

M. St-Pierre estime révolu le temps où on pouvait se contenter «d'exporter ses services à l'étranger». A son avis, les grandes sociétés doivent maintenant s'implanter solidement dans les régions du monde où elles souhaitent réaliser des affaires.

SNC-Lavalin possède déjà 22 bureaux de marketing dans autant de pays dans le monde, mais M. St-Pierre estime que cela ne suffit plus. Le président de SNC-Lavalin estime que l'acquisition de bureaux d'ingénieurs permettra à son entreprise d'établir un contact immédiat avec la réalité locale des pays concernés, une forme de réseau de contacts mondial.

«Dorénavant, on n'apprendra plus par les journaux qu'un projet est en train de voir le jour dans un pays concerné. On va déjà le savoir grâce à nos bases d'exploitation locales. Quand un projet est dans les journaux, il est déjà trop tard pour espérer obtenir le contrat», explique M. St-Pierre.

Expertise complémentaire

De plus, M. St-Pierre souligne que chacun des bureaux pourra détenir une expertise particulière et complémentaire. Un projet réalisé par un bureau donné pourra ainsi recourir à l'expertise d'un autre bureau affilié lorsque cela sera nécessaire, calcule le président de SNC-Lavalin.

De cette façon, des contrats obtenus dans une région du monde pourra générer des affaires dans un autre bureau affilié, situé à mille lieues de là.

Les bureaux d'ingénieurs recherchés par SNC-Lavalin comptent un effectif variant de 125 à 300 employés, ils sont rentables et jouissent d'une bonne réputation locale.

Pour réaliser ce projet d'expansion, M. St-Pierre juge qu'il n'en coûtera pas plus que trois ou quatre millions\$ à son entreprise. Il fait remarquer que l'essentiel de



PHOTO PC

«Quand un projet est dans les journaux, il est déjà trop tard pour espérer obtenir le contrat», a signalé le président de la firme d'ingénierie.

l'achat d'un bureau d'ingénierie consiste à l'acquisition d'achalandage et de perspectives futures de ventes.

D'autre part, SNC-Lavalin a réalisé un excellent premier trimestre en 1994, en encaissant un profit net de 5,8 millions\$ sur des revenus de 180,0 millions\$. Au chapitre du bénéfice, c'est deux fois les 2,4 millions\$ enregistrés l'an dernier pour la même période.

Ces bons résultats ont incité SNC-Lavalin à accroître de 0,05\$ à 0,07\$ le dividende versé sur les actions de la société.

M. St-Pierre s'est dit par ailleurs optimiste pour l'obtention prochaine d'importants contrats, notamment dans les domaines du gaz et du pétrole.

Le carnet de commandes de SNC-Lavalin est actuellement de 1,1 milliard\$. On espère pouvoir le porter à 1,4 milliard\$ à la fin de l'année.

SNC-Lavalin, dont le siège social est à Montréal, a réalisé l'an dernier des revenus de 800 millions\$ et un profit net de 16,3 millions\$.

Cascades

Lemaire déborde
d'optimisme

PRESSE CANADIENNE

Le président du conseil de Cascades, Bernard Lemaire, prévoit une bonne année pour son entreprise en 1994, et une «année extraordinaire» en 1995.

Au cours de l'assemblée générale annuelle de la société tenue hier à Montréal, M. Lemaire a fait preuve d'optimisme pour l'avenir, en fondant ses prévisions sur une amélioration prévisible de la situation économique, tant en Amérique du Nord qu'en Europe.

Les résultats du premier trimestre de 1994 témoignent d'un redressement de la situation. Cascades a encaissé un profit net de 52 millions\$ au cours de ces trois premiers mois, comparativement à 0,8 million\$ pour la même période l'an dernier.

Bernard Lemaire a indiqué notamment que la demande de carton cause en France avait connu une augmentation très forte depuis le début de l'année, ce qui a permis à l'usine d'Avot-Valleée d'accroître le prix de ses principaux produits de 25%.

L'amélioration de la situation financière de Cascades est aussi attribuable, a souligné le président et chef de la direction de l'entreprise, Laurent Lemaire, au travail de rationalisation qui a été effectué au cours de l'année 1993, particulièrement au sein du groupe des cartons.

On a aussi signé la vente de certains actifs de la nouvelle filiale de Cascades Paperboard International (CPI), dont l'usine de Duffel en Belgique. CPI regroupe les activités de fabrication et de transformation de cartons plats pour boîtes pliantes.

Bernard Lemaire, sans vouloir préciser davantage, a d'autre part fait savoir que Cascades projetait de faire des acquisitions au cours des prochains mois, autant en Europe qu'en Amérique du Nord.

Pour l'ensemble de 1993, Cascades a essuyé une perte nette de 59,1 millions\$ sur des revenus de 1,6 milliard\$. «Dans un contexte économique où les performances ont été difficiles à réaliser, l'exercice 1993 s'est soldé par des résultats satisfaisants», a commenté Laurent Lemaire.

DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

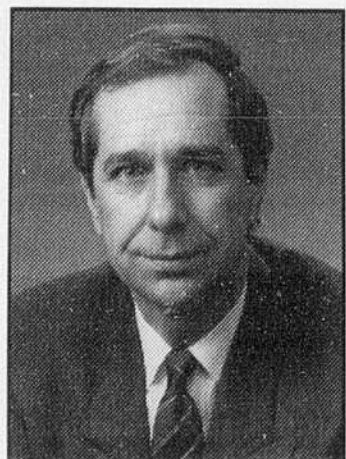
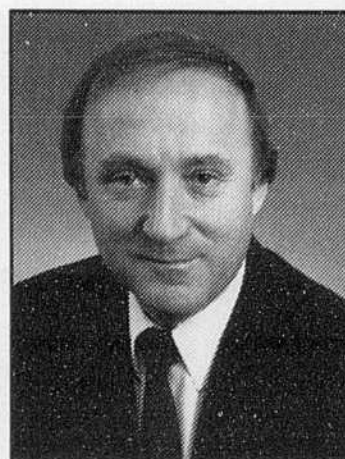
Afrique du Sud (rand)	0,3878	Hong Kong (dollar)	0,1844
Allemagne (mark)	0,8269	Indonésie (rupiah)	0,00065
Australie (dollar)	1,0345	Italie (lire)	0,000888
Barbade (dollar)	0,7030	Jamaïque (dollar)	0,0464
Belgique (franc)	0,04118	Japon (yen)	0,01342
Bermudes (dollar)	1,3942	Mexique (nouv. peso)	0,45143
Brésil (cruzeiro)	0,00108	Pays-Bas (florin)	0,755
Carabes (dollar)	0,5204	Portugal (escudo)	0,00841
Chine (Renminbi)	0,1652	Royaume-Uni (livre)	2,0623
Espagne (peseta)	0,0104	Russie (rouble)	0,000755
États-Unis (dollar)	1,3804	Singapour (dollar)	0,9035
Europe (ECU)	1,6256	Suisse (franc)	0,9878
France (franc)	0,2410	Taiwan (dollar)	0,0529
Grèce (drachme)	0,006	Venezuela (bolivar)	0,0108

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

ASSOCIATION DES
MBA
DU QUÉBEC

L'Association des MBA du Québec vous convie à une présentation spéciale du budget 1994-1995 du Québec avec le premier ministre du Québec, DANIEL JOHNSON et le ministre des Finances du Québec, ANDRÉ BOURBEAU

le vendredi 13 mai 1994 de 14 h 30 à 16 h 30

Daniel Johnson
premier ministre
du QuébecAndré Bourbeau
ministre des Finances
du Québec

Hôtel Inter-Continental, Salon de Maisonneuve
360, St-Antoine Ouest, Montréal, Québec
Aucun frais d'admission

Compte tenu du nombre de places disponibles,
veuillez réserver votre place avec diligence
R.S.V.P.

tél : (514) 874-3710 Fax : (514) 866-4020

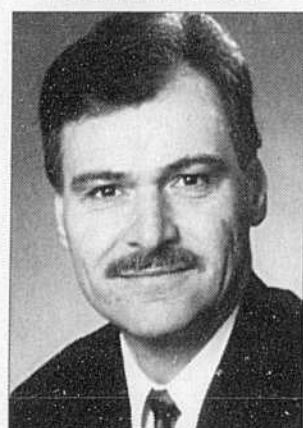
Organisé en collaboration avec :

apff
association
de planification
financière et fiscaleJeune
Chambre de
Commerce de MontréalINSTITUT DES DIRIGEANTS FINANCIERS
SECTION DE MONTRÉALLeRéseau
HEC

CANADA

LA SOCIÉTÉ DE PORTEFEUILLE
DU GROUPE DESJARDINS
ASSURANCES GÉNÉRALES

NOMINATION



M. JUDE MARTINEAU, CA

M. Claude Bédard, président du Mouvement des caisses Desjardins et président du conseil d'administration de La Société financière Desjardins Laurentienne, est heureux d'annoncer la nomination de M. Jude Martineau, CA, au poste de président et chef de la direction de La Société de portefeuille du Groupe Desjardins, assurances générales.

Diplômé de l'Université Laval et membre de l'Ordre des comptables agréés du Québec, M. Martineau a débuté sa carrière au sein d'une firme nationale de vérification publique. Il a, par la suite, acquis une vaste expérience de la gestion financière au sein d'entreprises œuvrant dans les secteurs des services et manufacturier. À l'emploi de La Société de portefeuille depuis 1989, il occupait, avant sa nomination, le poste de premier vice-président administration et sinistres.

La Société de portefeuille du Groupe Desjardins, assurances générales est le chef de file du marché québécois de l'assurance de dommages en direct. Elle regroupe deux filiales, les Assurances générales des caisses Desjardins, qui se consacrent à la vente de produits d'assurance automobile et habitation dans le réseau des caisses Desjardins, ainsi que La Sécurité, Compagnie d'assurances générales du Canada, entièrement dédiée à la vente de produits d'assurance de groupes.

L'incroyable force de la coopération.

EN BREF

LES PRODUITS FORESTIERS
ALLIANCE À LA BOURSE

C'est aujourd'hui que Produits forestiers Alliance inscrit ses actions ordinaires à la cote de la Bourse de Montréal. Conformément au prospectus déposé le 28 avril 1994, un total de 17 000 000 d'actions ordinaires est offert au prix de 17,00\$ l'action. De ce nombre, 8 500 000 actions sont émises par Alliance dans le cadre d'un premier appel public à l'épargne et 8 500 000 actions sont vendues en placement secondaire par Domtar, l'unique actionnaire de la société. Alliance possède et exploite, au Québec, deux usines intégrées de papier situées à Dolbeau et Donnacoma et deux scieries situées à Mistassini et à Saint-Félicien. Pour l'exercice terminé le 31 décembre 1993, Alliance a affiché un bénéfice net de 26,8 millions\$ avec des revenus de 259,2 millions\$. La société compte environ 1 270 employés.

UNE FILIALE DE SPAR DANS LE
CONTRÔLE DE LA CIRCULATION
AÉRIENNE AUX É.-U.

Spar Aerospace a annoncé la signature d'un contrat de 3,25 millions\$ visant la fourniture d'un réseau de communications qui améliorera l'échange d'informations relatives au contrôle de la circulation aérienne entre le Mexique et les États-Unis. Ce contrat, signé par ComStream, la filiale californienne de Spar, et la FAA (Federal Aviation Administration) des États-Unis, englobe des antennes de satellite et de l'équipement radio-fréquence, ainsi qu'une entente quinquennale de maintenance 24 heures sur 24 en vertu de laquelle ComStream fournira un soutien continu à la FAA.

FRACTIONNEMENT DES ACTIONS
CXE CELANESE

Les actionnaires de Celanese Canada ont adopté hier en assemblée annuelle une résolution visant le fractionnement des actions ordinaires à raison de trois pour une. Ce fractionnement couronne un excellent exercice 1993, Celanese ayant enregistré la meilleure performance financière de toute son histoire. Les ventes à l'étranger ont représenté 63% du chiffre d'affaires total du dernier exercice. La baisse de valeur du dollar canadien par rapport au dollar américain a évidemment été un facteur positif, à la fois pour le groupe des textiles qui exporte l'essentiel de sa production sur les marchés américains et pour le groupe des produits chimiques et industriels dont les livraisons sont destinées non seulement aux États-Unis mais aussi à l'Extrême-Orient. Le premier trimestre de l'exercice en cours s'est soldé par un bénéfice net de 2 millions\$ grâce à une augmentation de 38% des ventes.

Vieux souliers
et cravate neuve

PHOTO PC

L'ARGENT ne pousse pas dans les arbres, peut-on lire sur la nouvelle cravate du ministre André Bourbeau.

Le budget devrait être
préélectoral

Québec (PC) — Le ministre des Finances, André Bourbeau, n'avait pas les moyens de se procurer la traditionnelle paire de chaussures neuves cette année pour exposer son budget, ce soir à l'Assemblée nationale. Il se contentera de porter ses «vieux souliers», comme pour illustrer ces temps difficiles qui forcent les contribuables à s'accommoder du strict nécessaire.

Au lieu de chaussures neuves, le ministre des Finances a choisi une cravate bien particulière, bleu marine et verte, sur laquelle on peut lire, en latin: *pecunia in arboribus non crescit* soit: l'argent ne pousse pas dans les arbres.

Toujours est-il que les contribuables ne devraient pas s'inquiéter de voir leur fardeau fiscal s'alourdir, comme ce fut le cas l'an dernier alors que le gouvernement était allé chercher pas moins d'un milliard de dollars supplémentaire dans leurs goussets.

A la veille d'une élection générale, le gouvernement Johnson cherchera certes à mettre en veilleuse toute mesure susceptible de froisser les électeurs et électrices.

Le contexte préélectoral devrait forcer M. Bourbeau et le gouvernement à mettre un frein à la lutte contre l'augmentation du déficit avec le résultat que l'on prévoit, soit un manque à gagner d'environ 4,5 milliards\$. Cette contre-performance contrecarre le plan ébauché par le prédécesseur de M. Bourbeau, le regretté Gérard D. Levesque, qui avait prévu le 20 mai 1993 un déficit de quelque 3,2 milliards\$ pour 1994-95.

Comme d'habitude, le ministre des Finances donnera lecture de son budget à compter de 20 heures devant l'Assemblée nationale. Une fois la teneur du budget dévoilée, le premier ministre sera libre de déclencher un scrutin général quand bon lui semblera.

ÉCONOMIE

EMPLOI

Camarades cadres

Certains patrons songent à troquer le piédestal contre la protection syndicale

Robert Savard dit ne pas avoir peur des mots: il veut que les cadres se syndiquent, un droit que le Code du travail du Québec accorde à tous les travailleurs sauf aux cadres. Le syndicalisme pour les cadres, c'est l'avenir, soutient le président de la Confédération nationale des cadres du Québec (CNCQ), qui est aussi directeur général de l'Association des cadres de la santé et des services sociaux du Québec.

Formée il y a deux ans, cette Confédération est issue de l'exaspération des cadres du secteur parapublic: 20 000 en tout, qui ont leurs associations, des syndicats dits professionnels. Ces syndicats n'en sont pas réellement puisqu'aucun droit formel de négocier ne leur est conféré. La CNCQ se porte également à la défense des cadres du secteur privé, mais elle n'en représente qu'une poignée à l'heure actuelle.

En Amérique du Nord, syndicalisme et cadres sont deux mots qui ne vont guère ensemble, comme l'eau et le feu, une antithèse consacrée par les lois du travail qui ne protègent pas le droit de s'associer des cadres, ni leur droit de négocier collectivement leurs conditions de travail. Grand patron omnipotent ou petit boss insignifiant, tous les cadres sont sur le même piédestal. Le Code civil les consacre représentants de l'organisation auprès des autres employés.

En Europe: monnaie courante

En Europe toutefois, les cadres syndiqués sont monnaie courante. En Grande-Bretagne, 30% des cadres sont syndiqués, en France 16%, en Allemagne 20% et en Suède 70%, selon une recension faite par Michel Tremblay, des HEC.

Au Québec, on parle de cadres supérieurs alors que les décisions sont prises ailleurs, ou de cadres intermédiaires pour désigner des simples exécutants. En Europe, on n'utilise pas autant les euphémismes pour désigner des subalternes. On parle de cadres inférieurs, voire de cadres de premier niveau.

Car dans l'univers feutré des directions d'organisations, on a l'enflure facile quand il est question d'apposer une ronflante appellation à une occupation prosaïque. Dans le sec-

teur privé, ce sont les v.p. par ci, les vp par là. Dans le secteur public, ce sont les directeurs adjoints à la direction du service des programmes de la direction générale du... Bref, à défaut de reconnaître des droits à ces humbles serviteurs, on leur réserve du prestige toc et long comme le bras.

Mobiliser l'OIT

Ce que veulent les cadres, soutient Robert Savard, «ce ne sont plus des privilèges mais des droits comme tout le monde». Les chartes des droits fédérale et provinciale garantissent le droit d'association sans discrimination mais ce n'est pas sur le terrain-là, ardue et aléatoire sur le plan juridique, que la Confédération des cadres mène son offensive. C'est à l'étranger qu'elle s'est tournée.



Robert Dutilleul

Depuis 1948, le Canada est signataire de la Convention sur la liberté syndicale et la protection du droit syndical (no 87) de l'Organisation internationale du travail (OIT). Le pays contrevient également à la Convention sur le droit d'organisation et de négociation collective (no 98) de la même organisation, qui garantit des droits à tout employé, même aux cadres, souligne M. Savard. «À l'étranger, le Canada est un beau cas parce qu'il fait souvent la leçon aux autres», fait-il valoir.

La Confédération tente de convaincre les autorités de l'OIT d'envoyer une mission au Canada pour enquêter sur cette «discrimination envers les cadres», indique M. Savard.

À l'heure de l'élaboration des programmes dans le secteur privé, des décrets gouvernementaux pour sabrer dans les avantages des cadres sur secteur public, les cadres sentent la soupe chaude. «Avant le gouvernement était déboussé maintenant la partie devient sérieuse», constate l'éventuel syndicaliste.

Taxée par certains de «corporatisme», la Confédération veut pourtant éviter «les excès du syndicalisme». Cette organisation «regroupe des gens qui peuvent se considérer chanceux», reconnaît M. Savard. «Mais on ne peut se permettre d'être altruiste si on ne s'occupe pas de ses affaires.»

Baisse concertée des taux d'intérêt européens

L'ampleur du mouvement imprimé par la Bundesbank a surpris

Francfort (Reuter) — Les banques centrales allemande, française et italienne ont annoncé hier une baisse de leurs taux d'intérêt, destinée à accompagner la reprise économique qui se profile en Europe.

La France a donné le ton dans la matinée en ramenant de 5,6% à 5,5% son principal taux directeur, celui des appels d'offres. Il s'agit de la septième réduction depuis l'indépendance de la Banque de France, en janvier.

Mais la véritable surprise est venue de Francfort. Même si la baisse des taux allemands était attendue, c'est son ampleur qui a pris de court les spécialistes: un demi-point, à la fois pour le lombard et pour l'escompte. Le taux d'escompte passe de 5% à 4,5% et le taux lombard de 6,5% à 6%. La Banque d'Italie a ensuite annoncé la baisse de son taux d'escompte et de son taux lombard, qui passent respectivement de 7,5 à 7% et de 8,5 à 8%.

La diminution du loyer de l'argent en Allemagne a provoqué une hausse du dollar américain, qui se traitait dans l'après-midi en Europe à 1,6772/77 mark et 104,40/45 yens contre 1,6720/30 et 104,38/45 en clôture mardi.

Certains experts soupçonnent même les autorités monétaires allemandes et américaines d'agir de concert pour forcer le dollar à la hausse, grâce à une baisse des taux à Francfort qui coïnciderait avec un relèvement du crédit par la Fed.

Une telle politique permettrait peut-être aux banques centrales de ne pas avoir à renouveler les interventions de soutien au dollar qu'elles ont été contraintes d'effectuer sur les marchés la semaine dernière.

Faiblesse du dollar

La décision de la Bundesbank devrait stimuler la croissance allemande, qui a déjà fait montre de signes de reprise, estiment les économistes.

Gerhard Grebe, chef économiste à la banque Julius Baer, s'est dit surpris par l'importance de la réduction (le marché attendait plutôt une baisse de 0,25 point de pourcentage) et pense que la banque centrale a profité de la faiblesse du dollar pour accélérer le rythme de la baisse des taux.

«La Bundesbank sait qu'elle est un peu en retard dans le cycle des réductions de taux d'intérêt et ainsi, elle a accéléré le rythme», ajoute-t-il. Ken Wattret,

de Midland Global Markets, à Londres, s'est félicité de la bonne nouvelle pour les marchés, même si ces derniers s'attendaient à elle, tôt ou tard.

«La reprise (allemande) a jusqu'à présent été menée par les exportations. La situation intérieure manque toujours de vigueur si bien que nous avions besoin des baisses de taux pour soutenir la croissance et l'emploi», a-t-il jugé.

Dans cet ordre d'idées, la Commission européenne a revu à la hausse ses prévisions de croissance économique pour l'Union européenne (UE), en annonçant hier une progression du Produit intérieur brut (PIB) de 1,6% en 1994, contre 1,25% lors de la précédente estimation. Pour l'année 1995, la Commission estime que la croissance de l'UE devrait s'élever à 2,5%, contre 2,1% lors de la précédente prévision. En 1993, l'activité économique de l'Union avait baissé de 0,3%. Les prévisionnistes de la Commission considèrent que la hausse du chômage devrait marquer une pause au premier semestre de 1995. À ce moment-là, l'UE comptera 18 millions de chômeurs, soit 11,75% de la population active. À la fin 1993, le taux de chômage était de 10,9%.

Union européenne: la croissance est au rendez-vous

L'emploi, lui, se fait toujours attendre

Bruxelles (Reuter) — Tous les indicateurs économiques de l'Union européenne se remettent résilient au vent après une période d'intense récession, à l'exception du chômage qui ne pourra être résorbé par le seul retour de la croissance.

La Commission européenne a dévoilé mercredi de nouvelles prévisions économiques avant la réunion, lundi, des ministres des Finances des Douze, qui débattront des politiques à mener pour étayer la reprise et la compléter sur le plan de l'emploi.

«Pour la première fois depuis longtemps, je peux être un peu plus optimiste en ce qui concerne la croissance», a déclaré Henning Christophersen, commissaire européen chargé du dossier. «Nous commençons à assister à une bonne reprise dans l'Union.»

«Mais il y a des mauvaises nouvelles, a concédé M. Christophersen: l'ampleur du chômage a été sous-estimée. Ce sera une reprise sans beaucoup de nouveaux emplois. Il faudra faire quelque chose de plus.»

Le chômage affectera 11,6% de la

population active en 1994 et 1995, contre 10,9% en 1993, soit près de 20 millions de personnes, et les Douze devront prendre des mesures nouvelles, dont une réforme des marchés du travail.

Après une baisse de l'activité de 0,3% en 1993, l'économie de l'UE croîtra toutefois de 1,6% en 1994 et de 2,5% en 1995, a-t-il estimé. Il y a six mois à peine, la Commission prédisait une croissance de 1,3% en 1994 et de 2,1% en 1995.

Tout en restant extrêmement prudent, l'exécutif européen prévoit une croissance d'au moins 3% en 1996, notamment en raison d'une croissance forte sur les marchés d'exportation de l'Union, comme les États-Unis et l'Europe de l'Est.

La reprise se fera particulièrement sentir dans les pays qui ont le plus pâti de la récession, notamment en France, en Allemagne et en Italie, la palme revenant au Danemark — 3,8% en 1994 — et en Irlande — 4,2%.

En revanche, les prévisions bruxelloises pour la croissance de l'activité au Royaume-Uni en 1995 — 2,3% — sont moins bonnes que celles formulées par le gouverne-

ment britannique.

La Commission estime en effet que la reprise au Royaume-Uni, qui a commencé plus tôt que dans les autres États membres, était essentiellement due à la hausse de la consommation dans ce pays, un phénomène qui a tendance à s'essouffier.

Ce n'est pas le cas pour la plupart des autres pays, où la consommation est freinée par la modération salariale, mais qui connaissent une croissance plus saine, basée sur une hausse des exportations ainsi qu'une augmentation des investissements dans les secteurs de l'équipement manufacturier et la construction.

L'inflation connaîtra dès lors une nouvelle réduction, «un fait extraordinaire en période de reprise», a souligné Henning Christophersen, à 3,3% en 1994 et 2,9% en 1995, contre 3,9% en 1993, soit moins qu'aux États-Unis (3,3% en 1995).

Les déficits publics, qui ont atteint, en 1993, 6% du PIB, chuteront, en 1994, à 5,6% et de 5,1% en 1995, soit moins que prévu il y a six mois. La Grèce et l'Italie se distinguent toutefois par des déficits très élevés.

L'incertitude plane sur Wall Street

New York (Reuter) — Wall Street a clôturé en baisse hier, dans le sillage du marché obligataire, affecté par l'incertitude quant au moment où la Réserve fédérale agira sur les taux, ont affirmé les acteurs boursiers.

Le Dow Jones a perdu 27,37 points ou 0,75%, à 3629,04. On dénombre 665 hausses contre 152 baisses dans un volume de 279,66 millions de titres.

La chute des technologies a provoqué un recul sensible des valeurs secondaires. L'indice Nasdaq cède huit points ou 1,1%, à 717. Les acheteurs sont également restés sur la touche dans la perspective de la publication d'indicateurs de l'inflation.

L'évolution de la cote a été une nouvelle fois liée à celle du marché obligataire qui a très mal réagi au résultat de l'adjudication de notes à dix ans par le Trésor américain. La hausse du marché obligataire mardi avait été le principal facteur de la montée des cours de Bourse le même jour.

Après la baisse des taux directeurs de la Bundesbank aujourd'hui, certains boursiers attendaient une hausse immédiate des taux par la Fed. En n'en faisant rien, elle accroît l'inconfort d'investisseurs qui s'interrogent sur la rigueur des mesures à venir.

COUP D'OEIL BOURSIER

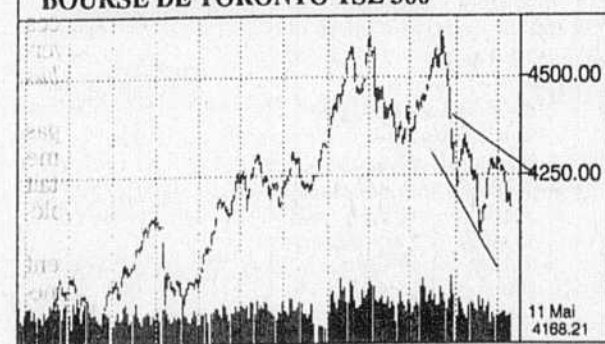
Protégez-vous contre une rechute!

MICHEL CARIGNAN
COLLABORATION SPÉCIALE

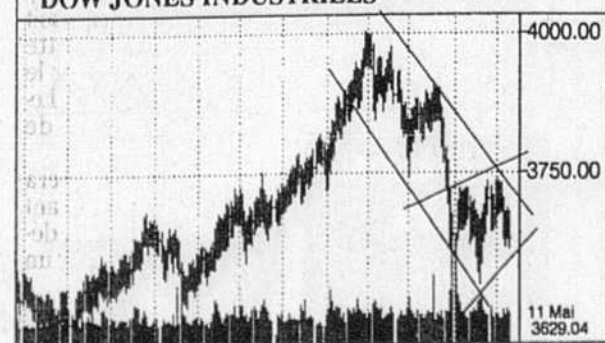
Au pays de l'oncle Sam, les indices subissent une forte pression de vente. L'industriel respecte sa formation horizontale à court terme. Les transports et les services publics continuent de chuter dans leur tendance baissière. Du côté de Toronto, à l'allure où vont les choses, les risques de rechutes demeurent très élevés. Les professionnels continuent sournement à encaisser des profits. La tendance à la baisse débutée en fin de mars continue à sévir et menace de rechuter après une toute petite pause qui a suivi la forte prise de profits du début de la semaine. Aucun secteur ne démontre le moindre retour à la hausse. La moitié d'entre eux sont demeurés stables à leur point le plus bas de 1994. Les autres ont continué à glisser. Seul l'indice des communications n'a pas encore brisé sa tendance de l'année.

Chaque indice est présentement dans une situation précaire. Le mouvement actuel n'a pas beaucoup à voir avec les titres eux-mêmes. Nous assistons à un mouvement baissier de l'ensemble des marchés provoqué par l'inquiétude des investisseurs. Voici deux moyens de se protéger contre de forte baisse. Le premier est de vendre en partie les positions les plus faibles qui suivent les marchés. Si vous avez vendu des actions au début de la faiblesse du marché, c'est maintenant le temps de recéder. Placez quelques ordres de vente stop entre 5 et 10% plus bas que le niveau actuel des titres que vous voulez vendre. Le deuxième est d'acheter des options de vente, par mesure de protection.

BOURSE DE TORONTO TSE 300



DOW JONES INDUSTRIELS



	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE MONTRÉAL				
XXM:Indice du marché	1262	1928.27	-6.86	-0.4
XCB:Bancalre	535	2309.60	-12.71	-0.5
XCO:Mines et métaux	235	1529.17	-8.73	-0.6
XCM:Hydrocarbures	434	2511.85	+11.65	0.5
XCF:Produits forestiers	372	2594.57	+28.22	1.1
XCI:Bien d'Équipement	898	1891.91	-11.74	-0.6
XCU:Services publics	488	2009.38	-13.57	-0.7

TSE 300	27481	4168.21	-21.71	-0.5
TSE 35	9337	209.53	-1.33	-0.6
Institutions financières	2783	3001.64	-24.31	-0.8
Mines et métaux	606	3455.34	-17.35	-0.5
Pétrolières	4377	4693.52	-38.80	-0.8
Industrielles	5028	2640.39	-19.63	-0.7
Aurifères	3923	9590.16	+78.55	0.8
Pâtes et papiers	1215	4127.52	+13.79	0.3
Consommation	968	6433.85	-65.09	-1.0
Immobilier	2810	2844.64	-3.29	-0.1
Transport	524	3940.02	+13.52	0.3
Pipelines	842	3887.30	-89.77	-2.3
Services publics	1342	3521.98	-25.11	-0.7
Communications	617	8911.09	+19.71	0.2
Ventes au détail	1652	3804.89	-23.05	-0.6
Sociétés de gestion	787	4854.96	-34.17	-0.7

Indice général	18973	1041.97	-2.94	-0.3
----------------	-------	---------	-------	------

MARCHÉ AMÉRICAIN				
30 Industrielles	26007	3629.04	-27.37	-0.7
20 Transports	4328	1567.65	-26.05	-1.6
15 Services publics	6469	178.55	-5.01	-2.7
65 Dow Jones Composé	36805	1263.56	-16.41	-1.3
Composite NYSE	*	244.51	-2.43	-1.0
Indice AMEX	*	368.01	-2.81	-0.8
S&P 500	*	441.49	-4.52	-1.0
NASDAQ	*	717.00	-8.00	-1.1

LES PLUS ACTIFS DE TORONTO						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
PWA CP NV A	20532	0.57	0.51	0.55	-0.01	-1.8
INTL PLATINUM CP	5174	0.64	0.47	0.54	+0.10	22.7
PWA CP	1787	0.57	0.54	0.54	-0.01	-1.8
BRAMALEA LTD	1493	0.32	0.30	0.30	-	-
JOSS ENERGY LTD	1472	1.65	1.60	1.60	-0.10	-5.9
TRIZEC CP LTD A	1229	0.37	0.32	0.37	+0.05	15.6
ROYAL OAK MINES	946	5.88	5.50	5.50	+0.13	2.3
METHANEX CP	846	15.63	15.38	15.50	+0.13	0.8
NOVA CP	845	10.75	10.50	10.63	-	-
PLACER DOME INC	772	30.00	29.13	29.25	+0.25	0.9

LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
CAE INC	682	7.50	7.38	7.38	-0.13	-1.7
AUR RESOURCES INC	476	3.95	3.80	3.80	-0.15	-3.8
TRIZEC CP LTD A	410	0.36	0.32	0.35	+0.03	9.4
DOMTAR INC	303	7.25	7.00	7.13	-	-
TORONTO-DOMINION	291	20.63	20.13	20.25	-0.25	-1.2
INCO LTD	244	32.88	32.50	32.50	-	-
MSV RES A	216	2.60	2.55	2.60	-0.05	-1.9
MTEL CP	204	5.50	5.25	5.25	-	-
MARLBOROUGH	200	2.40	2.40	2.40	-0.10	-4.0
CDN OCCIDENTAL	190	24.88	23.88	23.88	-0.75	-3.0

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE MONTRÉAL				
XXM:Indice du marché	1262	1928.27	-6.86	-0.4
XCB:Bancalre	535	2309.60	-12.71	-0.5
XCO:Mines et métaux	235	1529.17	-8.73	-0.6
XCM:Hydrocarbures	434	2511.85	+11.65	0.5
XCF:Produits forestiers	372	2594.57	+28.22	1.1
XCI:Bien d'Équipement	898	1891.91	-11.74	-0.6
XCU:Services publics	488	2009.38	-13.57	-0.7

TSE 300	27481	4168.21	-21.71	-0.5
TSE 35	9337	209.53	-1.33	-0.6
Institutions financières	2783	3001.64	-24.31	-0.8
Mines et métaux	606	3455.34	-17.35	-0.5
Pétrolières	4377	4693.52	-38.80	-0.8
Industrielles	5028	2640.39	-19.63	-0.7
Aurifères	3923	9590.16	+78.55	0.8
Pâtes et papiers	1215	4127.52	+13.79	0.3
Consommation	968	6433.85	-65.09	-1.0
Immobilier	2810	2844.64	-3.29	-0.1
Transport	524	3940.02	+13.52	0.3
Pipelines	842	3887.30	-89.77	-2.3
Services publics	1342	3521.98	-25.11	-0.7
Communications	617	8911.09	+19.71	0.2
Ventes au détail	1652	3804.89	-23.05	-0.6
Sociétés de gestion	787	4854.96	-34.17	-0.7

Indice général	18973	1041.97	-2.94	-0.3
----------------	-------	---------	-------	------

MARCHÉ AMÉRICAIN				
30 Industrielles	26007	3629.04	-27.37	-0.7
20 Transports	4328	1567.65	-26.05	-1.6
15 Services publics	6469	178.55	-5.01	-2.7
65 Dow Jones Composé	36805	1263.56	-16.41	-1.3
Composite NYSE	*	244.51	-2.43	-1.0
Indice AMEX	*	368.01	-2.81	-0.8
S&P 500	*	441.49	-4.52	-1.0
NASDAQ	*	717.00	-8.00	-1.1

LES PLUS ACTIFS DE TORONTO						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
PWA CP NV A	20532	0.57	0.51	0.55	-0.01	-1.8
INTL PLATINUM CP	5174	0.64	0.47	0.54	+0.10	22.7
PWA CP	1787	0.57	0.54	0.54	-0.01	-1.8
BRAMALEA LTD	1493	0.32	0.30	0.30	-	-
JOSS ENERGY LTD	1472	1.65	1.60	1.60	-0.10	-5.9
TRIZEC CP LTD A	1229	0.37	0.32	0.37	+0.05	15.6
ROYAL OAK MINES	946	5.38	5.50	5.50	+0.13	2.3
METHANEX CP	846	15.63	15.38	15.50	+0.13	-
NOVA CP	845	10.75	10.50	10.63	-	-
PLACER DOME INC	772	30.00	29.13	29.25	+0.25	0.9

ÉCONOMIE

PUBLICITÉ

Selon l'Institut Fraser

Par sa dette, le Canada rejoint le Tiers-Monde

Ottawa (PC) — Le Canada éprouve des problèmes d'endettement plus graves que des pays beaucoup plus pauvres que lui, tels le Maroc, la Pologne, l'Éthiopie et même le Rwanda, soutient le groupe d'experts en économie de l'Institut Fraser.

«Le Canada a rejoint le tiers monde pour ce qui est de notre problème de dette gouvernementale», a déclaré Robin Richardson, de l'Institut, situé à Vancouver. L'étude note que la dette gouvernementale nette du Canada atteint maintenant un peu plus de 84% de la taille de l'ensemble de la production économique de chaque année, ou du produit intérieur brut.

C'est un peu plus élevé qu'au Maroc, pire qu'en Pologne (69%), la République centrafricaine (66%), l'Éthiopie (64,2%). Au Rwanda, la proportion de la dette nette par rapport au PIB était de 46,7%.

M. Richardson a reconnu que le Canada demeure un endroit plus propice aux investissements qu'un pays comme l'Éthiopie. Et les agences internationales de qualification financière comme Moody's et Standard and Poor's ont maintenu les cotes de crédit du gouvernement fédéral au niveau supérieur, soit AAA.

Peut-être les agences sont-elles trop optimistes, a dit M. Richardson. Selon lui, l'étude illustre l'importance de réduire les dépenses gouvernementales avant que le fardeau de la dette du Canada ne s'aggrave davantage. Selon lui, il s'agit là du problème le plus grave pour les Canadiens, et si les Canadiens ne s'y attaquent pas, ils s'exposent à connaître des crises financières d'une ampleur comparable non seulement à celles qu'affrontent les pays du tiers monde, mais aussi, et de plus en plus, des pays développés comme l'Italie et la Nouvelle-Zélande. Des sept pays les plus industrialisés, seule l'Italie affronte un problème de dette pire que le Canada, à 99,3% du PIB. Les autres pays du G7 affichent des proportions inférieures à 33%.

BCP et le Musée du Québec raflent les Diapasons d'or

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT À QUÉBEC

Le Grand prix publicité de Québec, qui récompense les meilleures publicités nationales et régionales créées à Québec, semble destiné à ne faire, chaque année, qu'un seul grand gagnant. L'année dernière, Cossette Communications avait presque rattrapé tous les prix appelés Diapasons. Hier soir, au théâtre Capitol, Cossette a cédé le pas à BCP Stratégie créative Québec et en particulier au travail réalisé par cette agence pour le Musée du Québec.

BCP a remporté douze des 34 prix attribués, dont sept des neuf Diapasons d'or, selon la nouvelle formule «olympique» qui consiste à remettre l'or, l'argent et le bronze suivant un plancher de notes minimales requises, plutôt que de faire un seul gagnant par catégorie. Suivant ces nouveaux critères, certaines catégories ont fait quatre gagnants, d'autres n'ont donné aucun prix or, et la catégorie Innovation n'a pas eu de lauréat.

Parmi les prix

de BCP, c'est la campagne de l'exposition Monsieur Pellan qui a eu la part du lion avec trois Diapasons d'or — dont celui de la meilleure campagne multimédia — et un d'argent, auxquels le Musée du Québec a ajouté un diapason d'or pour l'affichage-panneau de l'exposition Hébert sur la vie.

Marketel et Cossette suivent au palmarès avec sept prix chacune. La première agence a remporté un or, quatre argentés et deux bronzes, dont deux d'argent pour Québec, près de la vie, célèbre campagne commandée par le maire Jean-Paul L'Allier pour attirer de nouveaux résidents dans sa municipalité. Cossette a pour sa part remporté quatre argentés et trois bronzes, dont deux pour la publicité du Mont Saint-Anne et deux pour la promotion d'une autre municipalité, Saint-Romuald, sur la rive sud de Québec.

Parmi les autres lauréats, on note l'agence Olive Communications avec deux prix, et Image Consultants, dont les catalogues printemps et automne pour les boutiques Tristan-America ont remporté respectivement l'or et l'argent de la catégorie marketing direct.



C'est la campagne en vue de l'exposition Monsieur Pellan au Musée du Québec qui a valu trois prix à BCP.

Avec 180 emplois

Air Club International est fin prête pour le 17 juin

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Si Fortunair accumule les ratés depuis deux mois, Air Club International est fin prête à percer le marché du vol nolisé canadien et ce, dès le 17 juin prochain. Ayant, en poche, les contrats de location pour les appareils, le nouveau transporteur n'attend plus que le O.K. officiel de l'Office national des transports pour lancer son premier vol vers l'Europe et confirmer la création de 180 emplois au pays.

«Les appareils sont loués, la formation a débuté la semaine dernière et tous les documents sont désormais déposés devant l'Office national des transports. Il ne reste plus qu'à recevoir l'aval de cet organisme, et le certificat d'exploitation de Transports Canada, pour donner vie, officiellement, à 180 emplois, essentiellement au Québec», a déclaré Claude Lévesque, président et chef de la direction d'Air Club International, qui signale déjà des réservations de l'ordre de 70%, davantage sur certaines destinations européennes, pour la prochaine saison estivale. Pas moins de 120 de ces 180 employés sont déjà en cours de formation depuis plus d'une semaine.

Air Club International, dirigé par ceux-là mêmes qui ont démissionné avec fracas du défunt Nationalair, se refusant d'être la caution morale d'un dirigeant (Robert Obadia) qu'ils accusaient alors de masquer la réalité, entend se camper dans le

secteur haut de gamme de l'industrie du vol nolisé. Avec un financement de 8 millions\$ ficelé, les dirigeants du nouveau transporteur ont complété, hier, la constitution des premiers bastions de la flotte, composés d'un Boeing 747-200 stationné à Vancouver et de deux Airbus 310-300, à Montréal (Mirabel), dont un devant être livré en juin prochain et un autre, en mai 1995.

«Le contrat des deux Airbus porte sur une valeur approximative de 50 millions\$ étalé sur un peu plus de 5 ans», a signalé M. Lévesque. Un troisième Airbus pourrait venir s'ajouter à la flotte du nouveau transporteur, à Toronto cette fois. Selon les résultats des efforts de développement menés présentement, la livraison pourrait se faire pas plus tard qu'en juin 1995.

Quelque 180 emplois devraient découler de cette entrée en exploitation, en juin prochain.

Si Fortunair, l'autre aspirant au rang de transporteur en vols nolisés, ne cesse de cumuler les ratés et tente toujours de conclure la location de ses premiers aéronefs un mois à peine avant l'ouverture officielle de sa saison estivale, Air Club a complété toutes les étapes devant mener à sa reconnaissance officielle.

«Tous les documents sont déposés auprès de l'ONT et de Transports Canada. Il ne reste plus qu'à régler, aux termes des négociations en cours, les modalités reliées au compte de fiducie. Tout est prêt!», a lancé Claude Lévesque.

TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

I • N • D • E • X

100 • 199

IMMOBILIER RÉSIDENTIEL

Achat-vente-échange

100 Visites libres

101 Propriétés à vendre

103 Condominiums et co-propriétés

105 Propriétés à louer

115 Extérieur de Montréal

120 Laurentides

121 Cantons de l'Est

125 Hors-frontières

130 Maisons de campagne

132 Chalets

134 Terres-fermes

135 Terrains

150 Transactions diverses

151 Services immobiliers

Location

160 App. et log. à louer

164 Condominiums à louer

165 Propriétés à louer

175 Maisons de campagne à louer

176 Chalets à louer

200 • 299

IMMOBILIER COMMERCIAL

Achat-vente-échange

201 Propriétés commerciales

203 Propriétés industrielles

205 Espaces commerciaux

210 Commerces à vendre

220 Entrepr. (Vente-location)

230 Gestion immobilière

Location

251 Bureaux à louer

259 Espaces commerciaux et ind. à louer

275 Locaux à louer

300 • 399

MARCHANDISES

301 Oeuvres d'art

303 Antiquités

313 Ordinateurs

314 Bureautique

315 Téléphonie

318 Mobilier de bureau et acc.

400 • 499

OFFRES D'EMPLOIS

401 Postes cadre et professionnel

402 Éducation

405 Santé + serv. communautaires

408 Secteur culturel

410 Bureaux

415 Secteur informatique

420 Secteur vente

435 Restaurants et hôtellerie

440 Services domestiques

455 Emplois partiels + saisonniers

500 • 599

PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES

501 Occasions d'affaires

508 Services financiers

510 Comptabilité

512 Déclaration d'impôts

515 Informatique et bureautique

520 Préparation de C.V.

522 Traitement de texte

523 Traduction, rédaction

529 Services professionnels

530 Cours

540 Santé

542 Massothérapie

543 Psychothérapie

544 Croissance personnelle

545 Cartomancie, astrologie

550 Voyages

555 Garderie

560 Entretien, rénovation

564 Décoration intérieure

570 Terrassement, paysagistes

575 Déménagement

600 • 699

VEHICULES

675 Bateaux, yachts, voiliers

695 Automobiles

LES ANNONCES CLASSÉES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 16H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3344

Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

MasterCard VISA

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

EXPRESS

318

MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

AMEUBLEMENT complet de bureau

neuf et usage, 685-4051.

Les Aménagements F.B. Inc.

325

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANO A QUEUE KNABE noir, touches

ivoire véritable. 3.000\$. 382-2503, 388-

8228.

410

BUREAUX

SECRÉTAIRE COMPTABLE

Travail sur logiciel "Clary", bilingue. Faire

parvenir C.V. chez Idée Pro Inc., 400

ave Proulx, Vanier, P.Q., G1M 3H2.

450

EMPLOIS DIVERS

ASSISTANTE en optométrie, avec expé-

rience, 4 jrs, 4 soirs, secteur Ahuntsic,

388-1516.

501

OCCASIONS D'AFFAIRES

MAGASIN FINITIONS DE PHOTOS:

service 1h., centre-ville, chiffre d'affaires

200.000\$ et + par an. Rendement de 20

à 30%. Cause maladie. Denis:

(514)462-9019.

530

COURS

ANGLAIS INTENSIF prof diplômée de

McGill. Privé et semi-privé. 849-5484.

560

ENTRETIEN, RÉNOVATION

MAÇONNERIE, ciment, briques. Restauration

Lazare Entr. 455-8903

695

AUTOMOBILES

JAGUAR B6 SOVEREIGN brune, 6 cy-

lindres, 47.000km. Impeccable. 16.000\$.

Tél: 671-6310

PLYMOUTH Sundance, 87, 4 portes,

automatique, mécanique A1, 2.700\$

nég. 699-9799.

575

DÉMÉNAGEMENT

GILLES JODOIN TRANSPORT INC

Déménagements de tous genres. Spé-

cialité: Appareils électroniques. Assurance

complète. 253-4374.

450

EMPLOIS DIVERS

PHOENIX INTERNATIONAL

LES SPORTS

Malgré une saison très ordinaire

Les Canucks dans le carré d'as

Vancouver (PC) — Vancouver dans le carré d'as. Difficile à croire même pour le plus chaud partisan des Canucks.

Après une saison très ordinaire, les Canucks ont enlevé deux séries et ils se retrouvent maintenant en finale de l'Association Ouest pour la première fois en 12 ans.

«Espérons qu'on ne s'arrêtera pas là», a déclaré l'entraîneur Pat Quinn d'une voix enrouée après la victoire de 4-2 remportée par Vancouver face aux Stars de Dallas, mardi. Ce gain permettait aux Canucks d'enlever la série demi-finale d'association, 4-1.

«Nos partisans ont été extraordinaires. Quand je suis arrivé ici il y a sept ans, il y avait seulement 9 000 personnes dans les tribunes. Je suis évidemment heureux pour l'équipe. Mais je suis surtout heureux pour nos partisans qui nous ont soutenus durant toutes ces années.»

Plusieurs des 16 150 personnes dansaient dans la dernière minute du match de mardi. Ils soulignaient ainsi les deux buts de Pavel Bure, ainsi que la performance du gardien Kirk McLean, qui a limité les Stars à 11 buts en cinq matches.

«Je crois que nous avons appris certaines choses ces deux dernières années, a dit Quinn. Je pense que nous formons une bonne équipe et que nous sommes encore capables d'accomplir quelque chose de bien.»

Vancouver a été éliminé en finale de division par Edmonton et Los Angeles au cours des deux dernières années après avoir terminé chaque fois en tête de la division. Cette année, les Canucks ont fini la saison avec un dossier peu reluisant de 41-40-3. Ils se sont aussi trouvés en déficit de 3-1 en première ronde face aux Flames de Calgary.

Les nuages se sont dissipés dans le ciel de Vancouver quand les Canucks sont parvenus à remporter trois matches en prolongation contre Calgary, puis deux autres à Dallas pour entreprendre la série face aux Stars.

Bure domine les séries avec neuf buts. Il a aussi amassé au moins un point à ses 10 derniers matches, un record d'équipe, alors qu'il se prépare à affronter le vainqueur de la série Toronto-San Jose dans la troisième tour éliminatoire.

McLean le joueur clé

«Le jeu de Kirk McLean a permis aux Canucks de passer à la ronde suivante, a commenté Bob Gainey, l'entraîneur des Stars de Dallas. L'expérience des défenseurs du Vancouver a également été un facteur déterminant.»

Dallas a dû affronter Vancouver privé de son capitaine Mark Tinordi, un vétéran défenseur qui aurait consolidé la jeune défense des Stars.

Un Otis Nixon en puissance

Les Expos veulent exploiter la vitesse de Frazier

«Il faut trouver le moyen de l'utiliser plus souvent. C'est tout un premier frappeur!», dit Felipe Alou

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

Parce qu'on a besoin de sa rapidité, Lou Frazier aura la chance de... voler un poste au champ intérieur. Le quatrième voltigeur des Expos évoluera au deuxième but, ce soir, lors du match hors concours contre les Lynx d'Ottawa.

«Il faut trouver le moyen de l'utiliser plus souvent. C'est tout un premier frappeur!», a révélé Felipe Alou. Je déteste avoir une telle arme et d'être incapable de m'en servir pour faire feu.»

Selon Alou, Frazier est un Otis Nixon. Il peut générer des points par sa rapidité et c'est une menace constante sur les sentiers: «L'an passé, il a volé chaque fois qu'on l'a envoyé dans la mêlée pour voler un but, a-t-il rappelé. On a une équipe semblable à celle de l'an dernier. On ne frappera pas beaucoup de circuits. Il faut utiliser tout ce qui peut nous aider. Ce serait bon d'avoir Frazier et Grissom dans le même bateau...»

Frazier, 29 ans, évoluait au champ intérieur à ses débuts dans le baseball professionnel. Il n'y a pas de place pour lui au champ extérieur en raison de la présence de Marquis Grissom, Larry Walker et Moises Alou, peut-être le meilleur trio des ligues majeures.

«Je n'ai pas joué au champ intérieur depuis quatre ou cinq ans mais je pense que je pourrais m'en tirer, a dit Frazier. Je n'étais pas si mal. Tout était dans la tête. J'avais un problème mental. Quand j'avais des ennuis en défensive, je les amenais au bâton.»

L'addition de Frazier pourrait combler une sérieuse lacune dans le rôle. Mike Lansing n'a pas été à la hauteur comme premier frappeur et, dimanche, Alou a remis Marquis Grissom au premier rang. Grissom a cependant subi une elongation musculaire à la cuisse et Alou l'insérera au troisième rang du rôle à son retour au jeu: «Ce n'est pas que j'ai changé d'idée. C'est plutôt parce que la situation le commande à cause de sa blessure.»

Choix de première ronde des Astros dans la seconde phase du repêchage de juin 1986, Frazier a totalisé 342 vols de but en sept saisons dans les ligues mineures. Il se dit plus à l'aise au deuxième but, un poste où il n'aurait pas besoin de précipiter ses gestes.

«La distance est plus courte et ça prend moins de temps pour remettre la balle au premier but. En travaillant avec Jerry (Manuel) et Tim (Johnson), je vais sûrement m'améliorer pour tourner le double jeu. À l'arrêt-court, j'avais tendance à précipiter mes relais quand je ne saisisais pas la balle correctement.»

L'an passé, Frazier a été utilisé au deuxième but en prolongation lors d'un match contre les Mets. Il s'était entraîné au deuxième but en début de saison quand Delino DeShields a été atteint par la varicelle mais il n'a commencé aucun match à cette position.

En volant 17 buts, il a pris la quatrième place parmi les recrues de la Ligue nationale. Il a réussi 12 coups sûrs comme frappeur suppléant et il a conservé une moyenne de .286 en 189 présences, la meilleure de sa carrière.

«S'il le faut, je jouerai comme receveur, comme lanceur, comme premier-but, à toutes les positions pour avoir la chance de jouer régulièrement et d'aider l'équipe.»

EN BREF

VICTOIRE DES BRAVES

Atlanta (AP) — Deion Sanders a claqué un circuit de deux points et Fred McGriff en a ajouté un en solo quand les Braves d'Atlanta ont battu les Phillies de Philadelphie 4-2 pour balayer leur série de trois matches. Greg Maddux (6-2) a permis les deux points des Phillies quand il a cédé six coups sûrs en six manches et deux tiers de travail. Maddux a retiré six frappeurs sur des prises et n'a donné aucun but sur balles pour permettre aux Braves de remporter une sixième victoire en sept matches. Greg McMichael a lancé au cours des deux dernières manches pour protéger une septième victoire en huit occasions. Curt Schilling (0-5), choisi le joueur par excellence des séries de championnat l'an dernier face aux Braves, a été victime des quatre points des Braves quand il a permis neuf coups sûrs en sept manches de travail. Les Phillies perdaient pour une septième fois en huit matches. Ils ont perdu 11 de leurs 12 matches à l'étranger. Darren Daulton a bouclé le circuit pour les Phillies, son huitième de la campagne.

ROMINGER RENFORCE SA POSITION

Espagne (AP) — Le Néerlandais Bart Voskamp a remporté hier la 17e étape du Tour d'Espagne disputée sur 150,4 kilomètres entre Cangas de Onis et le sommet d'Alto del Naranco. Il a devancé au sommet le Suisse Tony Rominger qui, en déarrant dans l'ascension et en lâchant ses adversaires, a encore grappillé quelques secondes et renforcé sa domination au classement général. Il compte désormais 5 min 15 s d'avance sur son suivant immédiat, l'Espagnol Zarrabeitia, quatrième de l'étape derrière Pedro Delgado, tous deux arrivés 13 secondes après Rominger.

MANDELA, UN ATOUT POUR L'AFRIQUE DU SUD

Johannesburg (Reuter) — Outre son impact politique, l'investiture de Nelson Mandela à la présidence de l'Afrique du Sud pourrait peser d'un poids non négligeable dans l'élection du pays-hôte des Jeux olympiques de l'an 2004. Juan Antonio Samaranch, le président du Comité international olympique (CIO), est en effet un proche du leader noir. «L'Afrique n'a jamais accueilli les Jeux olympiques. L'Afrique du Sud est la mieux placée pour les organiser, en dépit de la candidature de l'Égypte», a déclaré hier Kevan Gospe, le premier vice-président du CIO, lors d'une conférence de presse.

BASKETBALL

Isiah Thomas accroche son maillot

Detroit (AFP) — Le meneur de jeu des Pistons de Detroit, Isiah Thomas, 33 ans, connu comme l'un des «bad boys» de la NBA, a annoncé hier à Detroit qu'il avait décidé de prendre sa retraite sportive.

Recruté par les Pistons en 1981, l'ancien joueur de l'Indiana avait, la même année, gagné la finale universitaire.

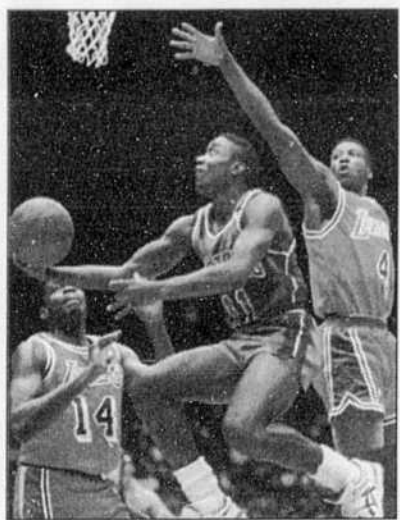
Thomas avait ensuite connu le succès chez les professionnels en remportant avec Detroit deux titres du championnat professionnel de basket-ball en 1989 et 1990, année où il fut choisi le meilleur joueur de la finale.

«J'ai passé des moments formidables, forgé beaucoup d'amitiés et ai pu voyager à travers le pays», a déclaré Thomas les larmes aux yeux aux cours d'une conférence de presse. Mais ce qui restera gravé dans ma mémoire sera les deux victoires du championnat, les bons moments et les gens que j'ai rencontrés au fil des saisons», a ajouté Thomas.

Thomas, opéré à la cheville droite en avril dernier, est arrivé dans la salle de presse à l'aide de béquilles. Le joueur avait raté les trois dernières rencontres de cette saison en raison d'une blessure lors de la rencontre en fin de saison contre les Orlando Magic.

Légal de Magic Johnson

La baisse de forme de Thomas s'est ressentie cette saison chez les Pistons qui ont connu une année très médiocre en perdant leurs 13 dernières rencontres et en ne remportant que 20 victoires contre 62 défaites, la deuxième plus mauvaise



Thomas en pleine action, dans un match contre les Lakers de Los Angeles.

saison de l'histoire du club.

La saison a été rendue encore plus difficile par les multiples blessures de Thomas qui avait été écarté des parquets au cours de 20 rencontres et le départ à la retraite en décembre du pivot Bill Laimbeer.

Thomas, qui n'avait pas été sélectionné pour jouer au sein de la «Dream Team» aux Jeux olympiques de Barcelone en 1992, aurait dû participer au championnat du monde organisé en août à Toronto (Canada).

Au cours de ses 13 saisons passées avec les Pistons, Thomas a rejoint Magic Johnson, Oscar Robertson et John Stockton comme seul joueur de l'histoire de la NBA à avoir réussi plus de 9000 passes décisives.

Grand Prix de Monaco

L'après-Senna commence dans la douleur

Monaco (Reuter) — Fidèle à la dure loi du spectacle, le grand cirque de la Formule un tient chapiteau à Monaco. Sous étroite surveillance.

Parce que la vie continue, les monoplaces rugiront à nouveau dès aujourd'hui sur un circuit lié à tout jamais au nom d'Ayrton Senna, victorieux à six reprises en Principauté. Pas question, cependant, de parler de nouveau départ. Les plaies de la tragédie d'Imola sont encore vives et l'aspect purement sportif passera au second plan.

L'essentiel n'est pas de savoir si Michael Schumacher, qui étonnera un rôle de chef de file dont il se serait bien passé, arrachera dimanche une quatrième victoire pour se rapprocher du titre mondial.

Même si, comme l'affirme le président de la FIA, Max Mosley, la Formule un n'est pas plus dangereuse qu'il y a 15 jours, la mort de Roland Ratzenberger et d'Ayrton Senna a brutalement souligné l'urgence d'un débat sur la sécurité. Les timides mesures annoncées par les instances dirigeantes après un Grand Prix de Saint-Marin marqué par le sort n'ont

rien fait pour désamorcer la polémique et Max Mosley, qui s'adresse vendredi à la presse, est attendu au tournant.

Tandis que Max Mosley s'entre-tiendra avec les journalistes, les pilotes se réuniront pour essayer de s'ériger enfin en contre-pouvoir pour faire primer la sécurité sur les intérêts financiers et la nécessité du spectacle.

Michael Schumacher et Gerhard Berger, entre autres, sont montés en première ligne pour affirmer la nécessité d'un dialogue sur lequel Alain Prost pourrait peser de tout son poids.

Il serait vain d'attendre d'emblée des changements spectaculaires. Comme l'a rappelé Max Mosley, la Formule un est un domaine d'une extrême complexité où il est dangereux de trancher sans avoir analysé toutes les données.

Certains problèmes de fond, comme l'effet de sol, qui plaque les voitures à la piste et les soumet à des poussées phénoménales dans les courbes, ne seront pas résolus à Monaco.

Tout aussi essentielle, la question

de la fiabilité des voitures ne peut pas être abordée à la légère. Il faut cependant l'étudier au plus vite s'il s'avère, comme l'affirme Alain Prost, que les trois accidents d'Imola — le Brésilien Rubens Barrichello avait miraculeusement échappé à la mort dès la première séance d'essais — sont dus à des défaillances mécaniques.

La sécurité passive, en revanche, peut faire l'objet de mesures immédiates. Le sujet est particulièrement sensible à Monaco, où la saleté du revêtement, l'étroitesse des stands et la proximité du public dans certains secteurs sont autant de motifs d'inquiétude.

Nombreux sont ceux qui prônent l'interdiction pure et simple des ravitaillements, montrés du doigt depuis Imola, où une route détachée de la Mirnardi de Michele Alboreto a blessé quatre mécaniciens.

Tué par le choc d'une roue

Par ailleurs, Ayrton Senna a probablement été tué en étant heurté à la tête par une des roues avant de sa Williams-Renault, estime le président de la Fédération internationale de l'automobile (FIA), Max Mosley,

dans une lettre publiée hier dans le Times.

«On soupçonne fortement qu'Ayrton Senna a été tué en étant heurté à la tête par la roue avant et la suspension et que, sans cela, il aurait survécu sans blessure sérieuse», écrit Max Mosley.

Le champion du monde brésilien est mort le 1er mai après avoir quitté à grande vitesse la piste dans le virage de Tamborello sur le circuit d'Imola, en Italie. Sa voiture a percuté un mur. Les deux roues droite ont volé sous l'effet du choc et l'une d'entre elles au moins a rebondi sur la paroi.

Max Mosley souligne que les murs dressés à Imola pour le Grand prix d'Italie ne sont pas en cause. «Les principaux pilotes et la FIA n'avaient rien à redire au sujet des murs d'Imola, parce que l'angle (du virage) était ample. Il n'y a pas eu de blessures (...) Nous en saurons plus à l'issue de l'enquête italienne», dit-il.

Dans un autre article du Times, Bernie Ecclestone, président de l'Association des constructeurs de F1, estime que si la roue avait volé 10 cm plus haut ou 10 cm plus de côté, Senna s'en serait tiré.

Internationaux de tennis d'Italie

Leconte, Chang et Agassi sortis

Rome (Reuter) — En dépit d'une résistance épique, Henri Leconte s'est incliné hier en trois manches de 2-6 6-1 face au Sud-Africain Wayne Ferreira au deuxième tour des Internationaux d'Italie.

Cédric Pioline, tombeur du Tchèque Daniel Vacek en trois sets de 4-6 6-1 7-5, porte désormais seul les espoirs tricolores.

L'Américain André Agassi (no 12) est tombé face à l'Italien Stefano Pescosolido en trois manches de 6-3 1-6 6-3. Michael Chang (no 5) a lui aussi mordu la poussière 6-3 7-6 face au Néerlandais Jacco Eltingh.

Le numéro un mondial Pete Sampras a eu maille à partir avec un ennemi trublion de l'école espagnole, Alex Corretja, battu 6-3 3-6 6-3. Auteur de 50 fautes directes, l'Américain est venu à bout du 39e joueur mondial en deux heures et 14 minutes.

«Corretja n'a pas fait grand-chose. Il s'est contenté de garder la balle sur le court et attendu que je commette des erreurs, a déclaré Sampras. J'aurais perdu ce match il y a deux ans. J'aurais laissé le doute s'emparer de moi. Mais aujourd'hui, j'ai trouvé la voie de la victoire», a-t-il ajouté. Sampras sera opposé au Russe Andreï Chesnokov en huitième de finale.

Jim Courier et Boris Becker se sont eux acquittés sans mal de leur examen de passage en huitièmes de finale. L'Américain, tête de série numéro trois, a disposé en deux sets 6-3 6-4 de l'Espagnol Alberto Costa. Après sa facile victoire (6-3 6-3) au premier tour face au Tchèque Libor Nemecek, le numéro quatre mondial semble disposer de tous les atouts

pour réaliser la passe de trois après ses victoires de 1992 et 1993.

«Je joue très bien. Et je sens que mon jeu s'améliore encore. Alberto (Costa) est un bon joueur. Il fait peu d'erreurs. Il me fallait donner le meilleur de moi-même aujourd'hui», a commenté un Courier confiant, dont la carrure de favori s'affirme de match en match. Il affronte Wayne Ferreira au prochain tour.

Becker veut décrocher la lune

Si l'on dresse un bilan des forces en présence à deux semaines de Roland-Garros, Boris Becker figure aussi dans la catégorie des vainqueurs potentiels. Jamais couronné sur terre battue, l'Allemand a offert face à l'Espagnol Javier Sanchez un cours de service-volée impressionnant frappé de l'estampille Bollettieri. Gourou éprouvé des stars du tennis, l'Américain Nick Bollettieri entraîne Becker depuis quelques mois.

Tête de série numéro huit, Becker n'a laissé aucune chance au 27e joueur mondial, évincé en deux sets 6-3 6-3. Bilan plutôt sombre pour le demi-finaliste du tournoi de Hambourg: six défaites face à «Boum Boum», aucune victoire.

«J'ai envie de décrocher la lune. Je veux tout donner pour remporter le tournoi de Roland-Garros (le seul tournoi du grand Chelem qui manque à son palmarès, NDLR). J'ai très bien joué aujourd'hui. Je savais exactement ce que j'avais à faire et je l'ai fait», a expliqué l'Allemand.

Goran Ivanisevic (no 4) s'est fait un devoir de désamorcer le Russe Evgueny Kafelnikov en deux sets 6-2 6-4.

Terreri, un ex-partisan des Bruins

Boston (PC) — La première fois qu'il est allé au Garden de Boston, il avait six ans et il était assis «dans la plus haute rangée des plus hauts balcons». Ce jour-là, l'enfant de Providence, déjà chaud partisan des Bruins, vivait la plus forte sensation de sa courte existence.

Hier, à 29 ans, Chris Terreri était sur la patinoire entre les deux poteaux des Devils du New Jersey, avec comme mission d'envoyer ses anciennes idoles en vacances.

Terreri a battu les Bruins deux fois, ici même au Garden, pour ramener les Devils dans la série, avant de devoir quand même céder sa place à Martin Brodeur pour le cinquième match.

C'est une des nombreuses décisions de Jacques Lemaire qui ont tourné en sa faveur et contribué à le faire passer pour un petit génie auprès des médias bostoniens, qui n'en ont plus que pour lui.

HOCKEY

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

Conférence de l'Est		Conférence de l'Ouest	
Washington c. Rangers	Boston vs New Jersey	San Jose vs Toronto	Vancouver vs Dallas
Dimanche 1 ^{er} mai	Dimanche 1 ^{er} mai	Lundi 2 mai	Lundi 2 mai
Rangers 6 Washington 3	Boston 2 New Jersey 1	New York 3 Toronto 2	Vancouver 6 Dallas 4
Mardi 3 mai	Mardi 3 mai	Mardi 4 mai	Mardi 4 mai
Rangers 5 Washington 2	Cincinnati 5 San Diego 1	San Jose 1 Toronto 5	Californie 4 Texas 0
Jeudi 5 mai	Jeudi 5 mai	Vendredi 6 mai	Vendredi 6 mai
Rangers 3 Washington 0	New Jersey 4 Boston 2	Dallas 4 Vancouver 3	Dallas 4 Vancouver 3
Samedi	Samedi	Dimanche	Dimanche
Rangers 2 Washington 4	NJ 5 Boston 4 (P)	Toronto 8 San Jose 3	Vancouver 2 Dallas 1 (P)
(Rangers mènent 3-1)	(Série égale 2-2)	(Série égale 2-2)	(Vancouver mène 3-1)
Lundi	Lundi	Mardi	Mardi
Washington 3, Rangers 4	Boston 0, New Jersey 2	Toronto 2, San Jose 5	Dallas 2, Vancouver 4
(Les Rangers gagnent la série 4-1)	(New Jersey mène 3-2)	(San Jose mène 3-2)	(Vancouver gagne la série 4-1)
	Mercredi	Aujourd'hui	Aujourd'hui
	New Jersey à Boston	San Jose à Toronto	San Jose à Toronto
	Vendredi	Samedi, 14 mai	Samedi, 14 mai
	x-Boston à New Jersey	x-San Jose à Toronto	x-San Jose à Toronto

BASEBALL

LIGUE NATIONALE		LIGUE AMÉRICAINE	
Philadelphie 2, Atlanta 4		Cleveland à New York	
Colorado 1, San Francisco 6		Milwaukee à Boston	
Pittsburgh en Floride		Oakland à Detroit	
New York à Montréal		Toronto à Baltimore	
Chicago à St. Louis		Seattle à Chicago	
Houston à Los Angeles		Minnesota à Kansas City	
Cincinnati à San Diego		Californie au Texas	

Lundi	Florida 1 Pittsburgh 0		
New York 5 Montréal 4	St. Louis 7 Chicago 6		
S. F. 12 Colorado 5	Atlanta 9 Philadelphie 8		
Pittsburgh 9 Floride 5	Cincinnati 5 San Diego 0		
Atlanta 7 Philadelphie 2	Los Angeles 5 Houston 4		
Chicago 6 St. Louis 3	Aujourd'hui		
Cincinnati 3 San Diego 2	Chicago (Banks 2-4) à		
Los Angeles 9 Hou. 8	St. Louis (Urbani 0-3)		
Mardi	Pitt. (Smith 4-2) à		
New York 3 Montréal 2	Philadelphie (Greene 0-0)		
Colorado 4 S. F. 2			

(Parties d'hier non comprises)				
Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
Atlanta	20	11	.645	—
New York	18	14	.563	2 1/2
Florida	18	15	.545	3
Montréal	17	15	.531	3 1/2
Philadelphie	12	20	.375	8 1/2
Section Centrale				
Cincinnati	21	11	.656	—
Pittsburgh	16	14	.533	4
St. Louis	16	14	.533	4
Houston	17	15	.531	4
Chicago	9	21	.300	11
Section Ouest				
San Francisco	17	16	.515	—
Los Angeles	16	17	.485	1
Colorado	14	16	.467	1 1/2
San Diego	10	22	.313	6 1/2

(Parties d'hier non comprises)				
Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
New York	21	10	.677	—
Baltimore	20	10	.667	1/2
Boston	20	12	.625	1 1/2
Toronto	17	16	.515	5
Detroit	13	16	.448	7
Section Centrale				
Chicago	17	14	.548	—
Milwaukee	17	14	.548	—
Kansas City	15	15	.500	1 1/2
Cleveland	14	15	.483	2
Minnesota	15	18	.455	3
Section Ouest				
Texas	13	16	.448	—
Seattle	13	18	.419	1
Californie	13	20	.394	2
Oakland	9	23	.281	5 1/2

CULTURE

ARTS VISUELS



MARIE-MICHÈLE CRON

Passeport pour les territoires nomades

Inter/Le Lieu, ce collectif de Québec, s'envolera la semaine prochaine vers les Européennes pour répandre la bonne parole de *Manœuvre Nomade*, un projet dont le concept est tout à fait inusité, axé sur la performance.

Manœuvre Nomade conduira Richard Martel, Jean-Yves Fréchette, Nathalie Perreault, Alain-Martin Richard et Jean-Claude Saint-Hilaire à Berlin, Cracovie, Budapest, Gènes, Marseille, Barcelone, Valence et Aranda de Duero avant de clore l'itinéraire par une publication et un vidéo de la tournée à l'été 1994 et par une rencontre internationale à Québec l'automne prochain.

Dans chaque ville, les intervenants du Lieu émettront un passeport qu'ils fabriqueront sur place — émission prévue de mille passeports avec prises de photos, tampons, visas, etc. —, véritable clone de son frère canadien, mais frappé du sceau des Territoires Nomades. Ses passeports seront disponibles pour toute personne qui en fera la demande dans les centres d'artistes où auront lieu les performances, expositions et manœuvres du collectif.

A cette œuvre symbolique qui promet la nationalité des Territoires Nomades, se rattacheront des cérémonies protocolaires qui se dérouleront dans les galeries, les centres d'artistes, des espaces ouverts auxquels seront conviés publics, artistes et hauts fonctionnaires. Nous reparlerons plus en détails de cette vaste opération et expédition multidisciplinaire lors d'une entrevue publiée la semaine prochaine.

Le Bal de B-312

L'an dernier, le bal organisé par la galerie B-312 fut un franc succès: les gens vêtus de leurs plus beaux et nostalgiques atours ont dansé jusqu'aux petites heures du matin... sur des rythmes endiablés parfois. La galerie récidive cette année en lançant cet événement bénéfique dont les profits contribueront à améliorer les services qu'elle offre aux artistes en arts visuels. Le bal aura lieu au 4850 de Lorimer (angle Gifford) le 14 mai à 21h et sera mené par l'orchestre de Daniel Cyr et Jean Fréchette et le Pop N'jive Ballroom Band (de Glenn Miller à Fishbone) et d'un disc jockey. Coût des billets: 17\$ à la porte ou en s'informant au 874-9423.

L'armée et la culture gaie en vidéo

Lisa Steele et Kim Tomczak, les deux fondateurs de l'organisme national de distribution et d'information vidéo indépendante VTape, sont deux vidéastes torontois de réputation internationale — ils ont même reçu en 1993, le Prix Bell Canada pour l'excellence de l'ensemble de leur œuvre vidéographique. Vidéographe, qui les avait invités en avril dernier à animer un atelier dans leurs locaux, présente aujourd'hui à Oboro leur premier long métrage *Legal Memory* en VO anglaise, qui combine narration traditionnelle et techniques du documentaire pour confronter le monde de l'armée et la culture gaie de la Colombie-Britannique. À partir de souvenirs familiaux et d'images issues d'archives historiques, *Legal Memory* retrace un fait divers lugubre, celui de l'exécution en 1959 de Léo Mantha accusé d'avoir assassiné son amant dans une base navale de Victoria. Le film explore le contexte et redessine les contours d'un monde marqué par une sourde répression, soit l'exclusion des homosexuels de la si virile armée. C'est Kim Tomczak qui jouera le rôle de Mantha. La projection sera suivie d'une discussion avec les auteurs. Le mercredi 18 mai à 19h30 à Oboro. Entrée libre.

Le sommet du fond

«Une flotte menée par trois collaborateurs, la surface craque, le bateau s'enfonce dans un flot de musiques et d'images pour finalement atteindre le sommet du fond.» Cette définition a été concoctée par Screen, un groupe de performeurs composé depuis dix ans de Phil Giborski, Willy Le Maître et Eric Rosenzweig, qui intègrent à leurs performances, sons, mouvements, théâtre et projections vidéo. Leur démarche est caractérisée par l'improvisation, l'utilisation simultanée de divers moyens interactifs, l'ordinateur par exemple, afin d'explorer les potentialités de l'informatique et de l'électronique et de créer des environnements virtuels. Soulignons que Giborski et Rosenzweig qui appartiennent au trio musical Fat ont enregistré dernièrement un disque avec des musiciens berbères du sud du Maroc et que Le Maître, intéressé par la peinture murale, utilise des projections vidéo grand format. Screen donnera une performance à Oboro, 4001, rue Berri, espace 301, vendredi 20 et samedi 21 mai à 21h. Entrée: 6\$.

L'OM dans le métro



PHOTO JACQUES GRENIER

LES 65 MUSICIENS de l'Orchestre métropolitain sous la direction d'Agnès Grossmann ont une fois de plus divertis les usagers de la station McGill hier midi. Curieux et mélomanes ont écouté des œuvres de Beethoven, Brahms, Lehar et aussi des valse de Strauss qui invitaient à la danse en ce lieu inusité. Marie-Denise Pelletier a interprété des chansons de Vigneault, Leclerc et Lévesque.

Une Journée des musées en famille

MARIE-MICHÈLE CRON

Depuis 1986, et chaque année maintenant, les Montréalais ont rendez-vous avec la Journée internationale des musées telle que décrétée en 1977 par l'Unesco. Organisée par la Société des directeurs des musées montréalais, placée cette fois-ci sous la présidence d'honneur de David M. Lank — président du Conseil du Musée McCord d'histoire canadienne — la huitième Journée des musées montréalais qui se déroulera le dimanche 29 mai de 10h à 17h, va certainement drainer des foules qui n'auraient peut-être jamais osé pousser les portes de ces lieux de la culture et du savoir. Mais aussi les visiteurs habitués à les fréquenter qui profiteront comme tous les autres de l'accès gratuit et d'une foule d'activités qui vont de la visite guidée en passant par les ateliers pour enfants qui seront particulièrement gâtés puisque l'événement est aussi placé sous le signe de la famille. Le Bureau québécois de l'Année internationale de la famille s'est associé à la Journée.

Chaque circuit proposé que l'on peut emprunter également grâce aux services gratuits de la STCUM qui soutient le projet, permettra au public de découvrir la programmation variée des 21 musées participants dont celle du Musée d'art contemporain de Montréal, du Musée des beaux-arts de Montréal, du Musée des arts décoratifs, du Musée David. M. Stewart, du Musée d'art de Saint-Laurent, du Lieu historique

national du Commerce-de-la-fourrure-à-Lachine et de la Maison Saint-Gabriel. Ainsi, au Centre Canadien d'Architecture où Peter Eisenman a fait des siennes, des ateliers de dessins et des séances de jeux d'architecture avec lesquels on pouvait se familiariser depuis quatre ans maintenant au CCA, ont été conçus pour les enfants de 3 à 12 ans accompagnés de leurs parents. Au Centre Commémoratif de l'Holocauste, le public pourra réfléchir sur les collections comprenant objets, souvenirs, témoignages, recueillis auprès d'immigrants juifs et de leurs descendants alors que le Centre d'histoire de Montréal qui avait lancé le populaire concours «Histoire d'en savoir plus» reprendra encore cette année l'expérience avec un tirage et des prix à gagner.

La Galerie d'art Leonard et Bina Ellen se greffe à la Journée en offrant une visite des acquisitions récentes de sa collection permanente et la Galerie d'art Stewart Hall du Centre culturel de Pointe-Claire accueillera les photos de l'intéressante exposition Une île, des villes-Mission photographique qui réunit entre autres, les artistes Geoffrey James, Raymonde April et Serge Clément. En plus des concerts de musique ancienne qui seront présentés dans son hall d'entrée, le charmant Musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal devrait être un élément incontournable de

nos déambulations à travers la ville. Les épicuriens s'initieront pour leur part à la cuisine traditionnelle au musée du Château Ramezay où l'on retrouvera notamment des démonstrations de filage, de tissage et de fléchage.

Musée inusité à voir, le Musée ferroviaire canadien propose quant à lui des tours de tramways, de trains bien sûr, mais aussi une démonstration du fonctionnement de la locomotive à vapeur John Molson. Projection d'un film sur le peintre François Faucher au Musée Marc-Aurèle Fortin et, au Musée Marsil, les enfants de tous âges pourront s'inspirer de l'exposition *Pas à pas: deux siècles de chaussures à la mode* pour créer des marionnettes comme de fabriquer, au Musée Redpath, leur propre reproduction de fossile préhistorique en plâtre de Paris (ouvert à tous). Finalement, les guides du Musée Pointe-à-Callière d'archéologie et d'histoire de Montréal se transformeront pour cette journée spéciale en conteurs et ceux de la Maison Sir Georges-Étienne Cartier vêtus de costumes d'époque vous feront visiter l'exposition *L'Art de vivre bourgeois*.

Les dépliants de la Journée des musées seront disponibles dès aujourd'hui dans les musées participants et au Centre Infotouriste. Infos: 790-Arts ou 790-1234 à compter du 28 mai.

Cette année, l'événement est aussi placé sous le signe de la famille.

DANSE

Blackburn bien en selle

VALÉRIE LEHMANN

«Je ne crois pas que les gens vont voir des animaux dans cette œuvre, à moins que la musique baroque de Jean-Sébastien Bach n'évoque des cris de mammifères», dit posément la chorégraphe Hélène Blackburn pour commenter sa nouvelle création intitulée... *Bestiaire*, jouée à Tangente dès ce soir.

De cette artiste confirmée que l'on qualifie volontiers d'ethnologue de la danse tant son travail s'appuie sur l'observation du genre humain, on ne doit pas s'attendre à une réponse dans le style «parce que j'en avais assez de parler des Hommes et que j'ai voulu examiner les bêtes cette fois-ci et la manière dont elles se comportent». Ce serait mal connaître la dame. On n'imagine pas Hélène Blackburn renoncer à sa danse-investigation. Et puis elle-même dit que *Bestiaire* «va plus dans les détails, prend son temps, analyse en profondeur»; mais quoi donc, si ce n'est les animaux? «C'est toute une histoire, répond la Montréalaise... La malchance que j'ai eu lors du dernier FIND avec *Les régions du Nord* (le danseur principal blessé) m'a fait prendre conscience de mes limites en termes de proposition chorégraphique. Mes danses devenaient à risque pour les interprètes. J'ai donc choisi de ne pas aller plus loin dans la physicalité et le dépassement technique pour me concentrer sur l'énergie. Pour alimenter ces fantasmes, j'ai cherché des images corporelles nouvelles, et je les ai trouvées chez les animaux (ha! quand même). Avec ma tribu de danseurs et danseuses favoris, Sylvain Poirier, mon plus vieil acolyte, Ken Roy, Catherine Tardiff et la jeune Karla MacCarthy, la nouvelle venue dans le groupe, c'est cela que nous avons exploré. Les chevaux sont les bêtes qui nous ont le plus inspiré pour le travail du mouvement. Leur manière d'être à mi-chemin entre le sauvage et le domestiqué, leur dignité et leur sens de la liberté nous ont aussi accrochés. À partir de là, on a étudié les cavaliers, les chevauchées, bref tous les symboles liés aux gestes de l'instinct et du savoir. Et nous avons joué beaucoup, beaucoup, avec la théâtralité.»

Bien que l'on comprenne pourquoi Hélène Blackburn, pour monter *Bestiaire*, a utilisé un souffle venu d'ailleurs, on saisit encore mal pourquoi celle-ci qualifie de retour en arrière — elle répète ces mots à plusieurs reprises — cette transformation, plutôt novatrice, qui n'a pas fait disparaître l'humanisme Blackburn. La chorégraphe aux gestes élégants et raffinés, déliés, amples et arrondis qui racontent sans cesse la vie est toujours au fourneau. Comment *Bestiaire* pourrait-il ne pas traiter des rapports humains? Il ne faut qu'une respiration plus lourde que les autres pour que la créatrice se trahisse. «Bien sûr, j'ai eu vite envie de traiter des liens qui unissent les personnes. Alors *Best-*

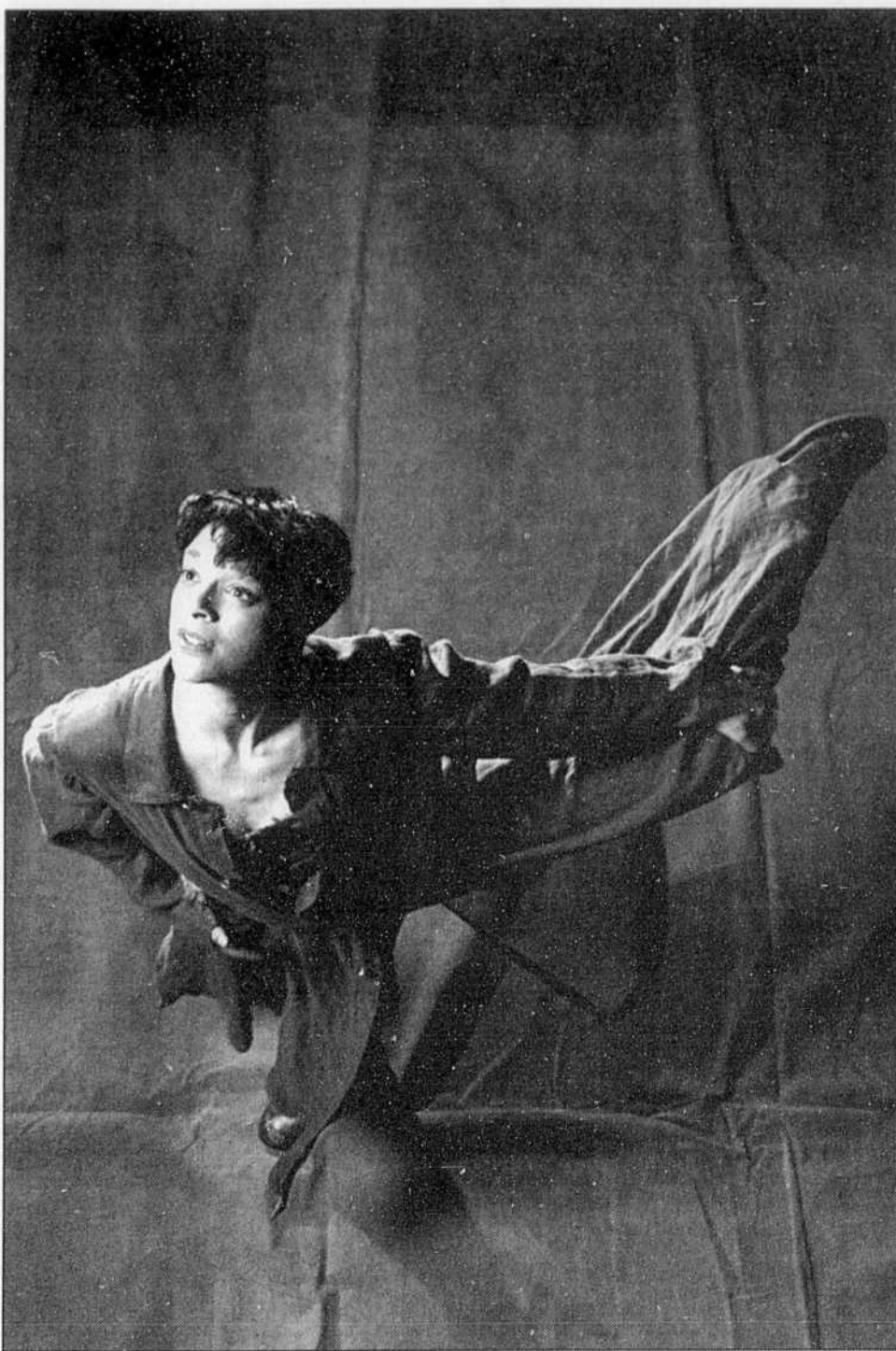


PHOTO MICHAEL SLOBODIAN

La transformation évidente dans *Bestiaire*, interprétée par Catherine Tardiff, n'a heureusement pas fait disparaître l'humanisme Blackburn.

tière parle d'affection, de toucher, de sensualité, de sexualité, d'une façon dont je m'étonne encore qu'elle soit si limpide.»

Et parce qu'Hélène Blackburn reste bel et bien l'artiste chorégraphique que l'on connaît au regard délicat sur le quotidien, parce qu'elle est incapable d'être infidèle à son âme de protectrice, dans *Bestiaire* la danse est totalement abstraite, postmoderne et semi-expressive comme à l'accoutu-

mée, les décors se veulent évidemment palpables, les éclairages se font surtout sur-ligneurs ou dissimulateurs, les costumes sont essentiels, les interprètes sont corps et âmes avec leur rôle. Même les oiseaux sont au rendez-vous. Dans *Bestiaire*, il y aura des bras levés, des gorges déployées, des regards au ciel.

Se peut-il qu'Hélène-la-consciencieuse, soit en selle sans s'en rendre compte?

MUSIQUE CLASSIQUE

Anne Robert dirige la 10^e saison de la Maison Trestler

MARIE LAURIER
LE DEVOIR

La nouvelle directrice artistique de la Maison Trestler, la violoniste Anne Robert également membre de l'OSM voudrait sensibiliser davantage le public à la compréhension de la musique classique. À cet égard, les musiciens invités cet été à se produire dans les beaux salons du domaine historique du 18^e siècle situé à Vaudreuil profiteront de cette atmosphère intimiste pour communiquer avec le public et commenter les œuvres au programme.

La 10^e saison d'été comprendra huit concerts les jeudis de juillet et août et deux concerts hors série, le premier étant le mercredi 22 juin pour ouvrir la saison en compagnie des finissants de l'École Pierre-La-porte présentés par Louis Laviguer.

L'autre concert hors-série sera gratuit, en plein air et en matinée le dimanche 26 juin avec l'Ensemble de cors omnitonique de Paul Marcotte formé de 12 musiciens.

La série régulière ouvrira le 7 juillet avec un concert du Quatuor à cordes Claudel interprétant des pages de Haydn, Mendelssohn et Chostakovitch.

Les autres jeudis Trestler présenteront les artistes et le répertoire suivants:

■ le jeudi 14 juillet, fête des Français: Pieter Wilspeywe, violoncelle baroque qui jouera du Bach, alors que l'animateur Michel Keable fera une lecture des œuvres;

■ le jeudi 21 juillet: le pianiste Marc-André Hamelin démontrera une fois de plus sa virtuosité en jouant Liszt, Alkan, Medtner tout en ajoutant des commentaires idoine;

■ le jeudi 28 juillet: la violoniste Anne Robert et la pianiste Sylviane Deferne jou-

ront des œuvres de Franck, Tournemire et Pierné;

Le premier récital du mois d'août, le jeudi 4, a été confié au Duo chantant Rossmarin, voix, luth, et viole de gambe dans des airs de cour et chansons galantes de la renaissance française, suivi par exception le lundi 8 août du baryton-basse belge Thierry Félix accompagné au piano par Louise-Andrée Baril dans des œuvres de Schubert, Strauss, Fauré et Duparc.

Le jeudi 18 août, place aux duettistes québécois Bouchard-Morisset pour un récital de piano à quatre mains sur le fameux Fazioli qu'ils inauguraient en 1987 à la Maison Trestler. Le couple jouera des œuvres de Schubert et de Brahms. Enfin, Kenneth Gilbert clôturera la saison le jeudi 15 août en jouant au clavecin du Couperin et du Bach, entre autres. Infos: (514) 455-6290.

EN BREF

CHAMBERLAN S'AFFICHE

Même si la bataille entre Claude Chamberlan, directeur du Festival du Nouveau cinéma et de la vidéo, et son ex-associé, Dimitri Eipides, n'est pas réglée, pas plus que la question du financement de l'événement, M. Chamberlan se jette à l'eau et annonce que le 23^e festival aura lieu du 9 au 19 juin prochain — l'événement avait traditionnellement lieu à l'automne. M. Chamberlan promet de dévoiler la programmation le 31 mai prochain. Mais déjà, il annonce une grande rétrospective des films d'Andy Warhol, avec une primeur canadienne, *Empire*. La présentation des films débordera du cadre strict du festival, en raison de l'abondance des films. Elle s'échelonnara donc du 19 mai au 19 juin. Le film *Empire* du chef de file de la contre-culture sera présenté dans sa version intégrale de huit heures cinq minutes.

ZOOM SUR LE CINÉMA

L'Association québécoise des études cinématographiques organise son deuxième forum sur la recherche en cinéma. L'événement a pour but de faire le point sur les différentes études réalisées au Québec dans cette discipline. Il a lieu le 28 mai prochain, à la Maison de la culture Côte-Des-Neiges. Il sera notamment question de bibliographie en cinéma, de la critique au Québec, des recherches sur l'industrie, du cinéma itinérant, des collages d'Arthur Lipsett.

L'OPÉRA SE MET AU LIT

Après s'être mise à table l'année dernière en présentant des décors de dîner d'apparat, la Guilde de l'Opéra de Montréal présente une exposition de lits créés sur des thèmes d'opéra du 11 au 19 mai à la salle Tudor du magasin Ogilvy. Cela coûte 60\$ et les profits vont à l'OM.

PRIX À DEUX ARIANE

Ariane Lajoie, violoniste et Ariane Forget, pianistes âgées respectivement de 14 et 13 ans sont les lauréates du 33^e Festival-Concours de musique de Lanaudière. Elles ont reçu les prix Scott, des bourses de 2000\$ et 600\$ décernés dans le cadre du programme Les Joies de la musique Scott qui a pour objectif de favoriser le rayonnement de la musique au Québec. La pianiste de 16 ans Eve Léveillé a remporté le prix de 1000\$ au concours de même esprit à l'École de musique de l'Outaouais.

Les grands Ballets Canadiens
LAWRENCE RHODES, DIRECTEUR ARTISTIQUE

Christe
BEFORE
NIGHTFALL

God den
OPEN • BLUE

Kudelka
IN PARADISUM

Duato
NA FLORESTA

PREMIÈRE
CE SOIR

12, 13, 14 mai
1994 20 h

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts (514) 842-2112
RÉSEAU ADMISSION
(514) 790-1245 ou 1 800 361-4595
Info-Arts Bell (514) 790-ARTS
Billets en vente à partir de 15 \$
taxes et redevance incluses

BANQUE NATIONALE
Le Canada Council
Conseil des Arts de Canada
Le Canada Council
Conseil des Arts de Canada